

VOIR DIRE



Le compte à rebours

10

MOIS

NUMÉRO 115
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2002
L'EXEMPLAIRE 5\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

«Deaf Way II» du 8 au 13 juillet 2002 à Washington, D.C.



Numéro spécial

■ Pages 9 à 19



Équipe Canada, championne du monde de golf des Sourds Dublin, Irlande

Du 29 juillet au 2 août 2002

■ Page 29



Félicitations

*au Regroupement québécois pour le sous-titrage pour
ses dix ans de défense du sous-titrage en français pour les
personnes sourdes et malentendantes.*

Le Regroupement québécois pour le sous-titrage a

10 **ANS!**



De la part de l'équipe de



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

« On a les mots pour le lire »

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- **Arthur LeBlanc**
éditeur et rédacteur en chef
- **Yvon Mantha**
éditeur-adjoint
- **Guylaine Boucher**
abonnement et comptabilité
- **Monique Therrien**
Correctrice
- **Claude Drouin**
infographe
- **Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha et Claude Drouin** : *photographes*
- **André Chevalier**
expédition

COLLABORATEURS :

- | | |
|----------------------|----------------------|
| Geneviève Alain | Gilles Boucher |
| Jacinthe Auger | Guy Fredette |
| Natalie Baril | Steven Grenier |
| Louis-Félix Bergeron | Élie Presseault |
| Martin Bergevin | Jacques Vadeboncoeur |

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : Imprimerie Miro inc.

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :

ATTENTION, nouvelle adresse au 1^{er} octobre 2002

VOIR DIRE

7934 rue Sherbooke est, Montréal, Qc H1L 1A5

(Près du métro Honoré-Beaugrand)

ATS* et télécopieur : (514) 355-7894

*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel : fondationmtl@bellnet.ca

Sommaire

Éditorial : L'idéal sourd dans des conditions sociales pour les Sourds	4	L'événement WOODSOURDS fut un succès !	21
La reconnaissance de la langue des signes du Québec	5	Nouvelles du 3e Âge-Sourd	22
Nouvelles de l'APVSL	5	Centre Notre-Dame de Fatima	23
Premier Salon québécois de l'oreille	5	Voyage aux Îles-de-la-Madeleine	24
Le conseil immobilier	6	Service d'aide à l'emploi AIM CROIT	25
Nos talents sourds	6	Nouvelles du CLSM	26
Congrès canadien des Sourds	7	André Deschênes, président de l'APPAL en cavale...	26
Nouvelles de l'AMMCQ	7	Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	27
Benoît Landry, un Sourd passionné par la technologie, maintenant propriétaire de Techno-Sourds	8	Vélo des Sourds du Québec	28
L'événement majeur de l'été 2002 - le Deaf Way II	9 à 13	Équipe Canada, championne du monde de golf des Sourds	29
Historique du congrès	14 à 19	Naissances, mariages et décès	30
Nouvelles de l'Amicale des Sourds du Saguenay—Lac-St-Jean	20	Nouvelles de l'Association des Sourds de Victoriaville	30

Page couverture

Photo du haut : De la grande visite au stand de la FMS. De gauche à droite : Roli Hermann, Denise Read, Len Mitchell, vice-président de la FMS, Madame Jordan King, Pierre Petit, Madame Blickensdorfer, épouse de l'ambassadeur de Suisse à Washington, Patti Shores-Hermann, Jordan I. King, président de l'Université Gallaudet, Carol-Lee Aqueline, secrétaire générale de la FMS et Arthur LeBlanc, vice-président CMS 2003.

Photo du bas : Équipe Canada, championne du monde 2002. À l'avant, Terry Dlugos et Rob Cundy de l'Alberta. À l'arrière, Cameron Simpson (BC), Casey O'Brien (ON), Alain Turpin (QC) et Dale Proctor (BC).

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 116 - 28 octobre 2002; n° 117 - 20 décembre 2002; n° 118 - 24 février 2003.



Conseil
d'administration
2002

Regroupement des Sourds de la Capitale inc.

1985, avenue du Sanctuaire, Beauport (Québec) G1E 4E2

Président : Gilbert Sheehy • Vice-président : Jean-Claude Blais • Secrétaire : Marlène Turgeon
Trésorier et directeur de la publicité : Marcel Roy • Directeurs : Robert Mathieu et Jean-Claude Hébert
Conseiller : Paul Arcand • Directeur de l'Âge d'or : Gérald Payette



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Bilan vital • Irrigation colonique
Bougie Aurys • Info-santé naturelle

2, rue des Cyprès
Sainte-Anne-des-Plaines, Qc J0N 1H0
(450) 478-1053 ATS*

1455, rue Lorraine
Charlesbourg, Québec G1G 2K8
(418) 622-5416 ATS*

(514) 599-8675 PAGET

*par l'entremise du Service Relais Bell, 1 800 855-0511 pour les entendants.

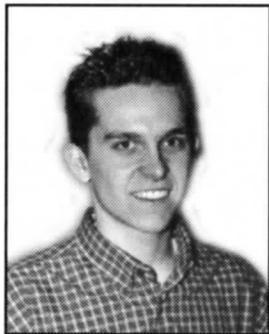


Beauté de Cléopâtre
Chantal Jarry
Votre esthéticienne

- Esthétique
- Électrolyse
- Massothérapie
- Pédicure
- Épilation à la cire
- Maquillage

6737 Marseille
Montréal, H1N 1M4
(514) 259-2150

L'idéal sourd dans des conditions sociales pour les Sourds



Élie Presseault

Depuis que le monde est monde, la société et ses multiples civilisations se sont soumises à des règles de groupe, d'où l'émergence de divers courants idéologiques et politiques. Jusqu'à aujourd'hui, ceux-ci ont donné lieu à un pouvoir ayant préséance sur la population. Cela a mené à de nombreuses guerres et luttes sociales pour l'émergence et la liberté des différentes civilisations. Il est probable que certains d'entre vous ont déjà vu des personnes vivant avec une surdité nier qu'elles soient des personnes handicapées, en vertu de leur appartenance à une communauté, qu'elle soit sociale, linguistique et/ou culturelle. Il serait pour le moins tentant de demeurer dans la sécurité de la théorie dérivant des principes de la médecine et des données physiques des limites de la non-audition. Et si on donnait voix au chapitre aux défenseurs de la réalité communautaire sourde ?

Une mise en situation (figulée par l'auteur) : « Un jeune vivant avec une surdité, grandissant dans une famille de fermiers sourds de cinquième génération, s'exprimant uniquement par la voie gestuelle, loin des voisins et fréquentant une école gestuelle, se voit un jour confronté au cégep régulier (avec un interprète) à un de ses professeurs qui le qualifie ouvertement d'handicapé auditif.

« Ce même soir, lors de son retour à la maison familiale, le jeune homme s'insurge contre les propos de son enseignant qu'il juge offensants. Ses parents croient tout aussi fermement à l'injustice. Le jeune adulte décide alors de convoquer une assemblée composée des membres de son réseau de connaissances, et ses parents en font autant.

« Cet effort de mobilisation amena X personnes (pour fins de libre arbitre). L'ensemble des gens se mit d'accord sur un compromis après multiples délibérations, exigea une lettre d'excuses du professeur dans laquelle celui-ci se rétracterait de ses commentaires injustifiés sur la base d'une distinction du mode de communication.

« En outre, un feuillet contenant des recommandations fut mis à la disposition de quiconque voulant s'en servir. Dorénavant, dans le cas qui nous intéresse, la personne vivant avec une surdité, peu importe son moyen de communication, se place dans un état social à l'image de son semblable humain de toute origine autre que celle du Québécois moyen de souche. »

Pour se replacer sur l'échiquier politique des personnes vivant avec une surdité, il est utile de parcourir la chronologie de l'évolution de leurs conditions de vie. Pour une raison ou pour une autre, les langues parlées se sont perpétuées au fil des civilisations et c'est ce qui amena la majorité des gens à entretenir une peur, une honte ou tout autre sentiment empreint d'animosité face au silence de leurs semblables ne pouvant pas communiquer avec eux, ce qui a davantage à voir avec une peur de l'inconnu.

C'est à la lumière de ces craintes que l'on dépossédait les personnes « sourdes-muettes » de leurs droits économiques, éducatifs et politiques. Ces personnes communiquaient par gestes et vivaient en marge, même au sein des familles issues de l'aristocratie.

La première brèche, que l'on peut présumer, au fractionnement idéologique involontaire à l'enseignement en langue signée, fut créée par l'établissement d'une méthode d'enseignement de la parole aux « sourds-muets » par Pedro Ponce de Leon, moine espagnol dont la vocation était l'enseignement aux sourds du XVI^e siècle. Il utilisait simultanément la dactylogie, les signes et l'écriture pour inculquer

et susciter (obtenir une réponse parlée) la parole chez ses élèves. Son seul objectif était de rendre les personnes sourdes aptes aux yeux des lois espagnoles et leur permettre « d'avoir un fief, diriger une famille et gérer leur fortune ».

Ladite méthode d'enseignement fut plus tard reprise par une pléthore d'adeptes étrangers à la réalité des « sourds-muets ». Cette vague fut provoquée par le déferlement des actions et du lobby politique (les sourds parlants ont toujours fait l'objet d'une fascination) de certains. La ferveur avec laquelle ces intervenants répandaient la propagande d'un enseignement dont la fin (enseignement de la langue de la majorité) fut méprise avec le moyen (la parole) entraîna le déclin de l'enseignement signé et le coup de grâce de 1880 qu'on connaît tous. Heureusement qu'il y eut l'exemple d'Edward Miner Gallaudet, d'où la réputation enviable de nos voisins états-unis en matière d'enseignement en langue signée américaine.

Au XXI^e siècle, nous pouvons désormais donner beaucoup de crédit aux technologies pour l'avancement des conditions de vie des personnes vivant avec une surdité. Cependant, il y a deux bémols à cette percée : l'individualisation (et désengagement politique) de la société et l'emprise des tenants de l'audisme qui favorisent les lobby (et les immenses réserves de fonds) de l'intervention audiologique au détriment du développement communautaire par l'établissement de nombreuses institutions perpétuant et/ou développant les acquis des langues signées au fil des générations. Ceci menace l'identité des Sourds qui sont perçus comme des marginaux hors de leurs repères socioculturels, qu'on qualifie parfois de « ghetto » à l'image des communautés sociolinguistiques minoritaires qui favorisent pourtant la diversité et l'effervescence des mentalités, des idées.

Heureusement, des événements d'envergure locale, nationale et internationale permettent aux Sourds de reprendre des forces et de soutenir leur conviction sur la justesse de leur mission qui consiste à préserver l'héritage historique des Sourds. Le Deaf Way II en a témoigné : 9 652 participants se sont rendus sur place (sans compter les pèlerins signeurs présents dans les coulisses du site) pour assister à des conférences, des événements socioculturels, des expositions, etc. Paddy Ladd, éminent détenteur d'un doctorat en études sourdes de l'université Gallaudet, annonçait la parution à la fin de 2002 de « Deafhood », un ouvrage d'idées philosophiques tirées et/ou basées sur des événements historiques des Sourds.

En contrepartie, l'hégémonie audiste est constituée d'une poignée de gens dotés de pouvoir au sein des institutions d'intervention en matière de surdité et d'une majorité consentante ou pratiquant le silence passif. Ceci a pour effet de favoriser l'intervention audiologique et de déshumaniser l'expérience sociale de la surdité. Cette désaffection (ou le fait de feindre l'ignorance) à l'endroit de la culture sourde a pour effet de morceler et de diviser les communautés sourdes à l'aide du mécanisme de « dysconscient audisme ».

Pour conclure, le combat de David contre Goliath a toujours cours, bien qu'il soit pacifique : les personnes vivant avec une surdité sont divisées sur la nature de leur condition sociale. Nous pouvons d'ores et déjà dire qu'au Québec, beaucoup de travail de rééducation sur les revendications culturelles sourdes et de militantisme est sur notre planche, à tous les niveaux, d'où la nécessité et l'urgence d'une mobilisation bien organisée et concertée en vue d'obtenir notre droit à l'autodétermination et à la liberté de décision, tout en évoluant dans la réalité économique du néo-libéralisme. ■

La reconnaissance de la langue des signes du Québec

Par Yvon MANTHA

Les intervenants sourds font le point

Le 17 mai dernier, une quarantaine d'intervenants de la communauté sourde se sont rencontrés au Centre des loisirs des Sourds de Montréal afin de discuter de la reconnaissance de la langue des signes québécoise (LSQ). À cette rencontre assistaient des représentants de la Société culturelle québécoise des Sourds (SQCS), du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA), du Regroupement des organismes de Sourds du Québec (ROSQ) et de la Fondation des Sourds du Québec (FSQ).

Certains intervenants ont présenté les buts et objectifs de leur organisme ainsi que les interventions effectuées à ce jour en matière de reconnaissance de la LSQ.

Suite à une discussion concernant la responsabilité du dossier, un vote fut pris et c'est la Société culturelle québécoise des Sourds qui s'est vue chargée du mandat de revendiquer la reconnaissance de la LSQ auprès des intervenants gouvernementaux.

À titre informatif, les membres du nouveau conseil d'administration de la SCQS sont : Julie Laroche, présidente; Monique Boudreault, vice-présidente; Guylaine Boucher, secrétaire; Sylvaine Normandeau, trésorière; Alice Dulude, directrice de la protection de la LSQ (PLSQ); Jacques Boudreault, directeur des relations publiques; Richard Maltais, directeur de la revue.

Pour plus d'information, veuillez prendre connaissance du bulletin de la SCQS qui paraît deux fois l'an. ■



Photo de quelques membres de la SCQS, prise le 17 mai 2002. De gauche à droite : Guylaine Boucher, secrétaire, Alain Elmaleh, modérateur, Alice Dulude, directrice à la protection de la LSQ, Patricia Viens, présidente sortante, Sylvaine Normandeau, trésorière.

Photo : RQPA

Photo : Yvon MANTHA

Premier Salon québécois de l'oreille.

Par André LEMIEUX, président

Les 8 et 9 juin 2002 avait lieu, à l'aréna Melançon de Saint-Jérôme, le premier **Salon québécois de l'oreille**, organisé dans le cadre des activités régionales de la « Semaine québécoise des personnes handicapées » (édition 2002).

Organisé par le Regroupement québécois pour personnes avec acouphènes (RQPA), en collaboration avec l'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides (APPAL) et de nombreux bénévoles, cet événement aura permis à tout près d'un millier de personnes d'en apprendre un peu plus sur un sujet dont on parle peu. Vingt-cinq exposants ont distribué de la documentation et partagé leurs connaissances avec les visiteurs. Plusieurs ont trouvé des réponses à des questions qu'ils se posaient depuis longtemps ou ont découvert des ressources dont ils ignoraient l'existence.



Ces deux journées ont été une occasion exceptionnelle d'entendre des conférences ainsi que des témoignages émouvants ayant trait aux différentes problématiques reliées au système auditif. Une pensée toute spéciale pour madame Ginette Reno, qui a si généreusement accepté notre invitation à venir témoigner de ses acouphènes et de sa surdité. Cette grande dame de la chanson a su toucher toutes les personnes présentes en partageant, avec la chaleur que nous lui connaissons tous, son cheminement personnel.

Nous remercions tous ceux qui nous ont apporté leur soutien tout au long de cette aventure. Nous sommes déjà à planifier la deuxième édition du Salon pour 2003. À tous ceux et celles qui ont manqué ce premier événement, nous souhaitons vous avoir donné le goût d'y venir ou d'y participer l'année prochaine.



Le Regroupement
Québécois
pour Personnes
avec Acouphènes

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le secrétariat du RQPA, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 16 h.

Téléphone : (514) 276-7772,
sans frais 1-877-276-7772,

Courriel : rqa@rqa.qc.ca

Site internet : www.rqa.qc.ca ■

Nouvelles de l'APVSL

Par Jean-Yves Vachon, coordonnateur



Notre ligne de communication a changé.



Prenez note du nouveau numéro d'ATS de l'APVSL



— **ATS : 450-967-9734** —

Veuillez noter que le numéro de téléphone à la voix ne fait qu'offrir un message enregistré expliquant comment rejoindre l'association par ATS. Voix : 450-967-8717 • Téléc. : 450-967-8131

APVSL • 387, des Prairies, bureau 211, Laval H7N 2W4 ■

Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717

(450) 967-9734

(450) 967-8131

Courriel : apvsl@look.ca

Le conseil
d'administration
2002-2003

Président : Denis Henry • Vice-président : Jean-Luc Leblanc
Secrétaire : Solange Ouellette • Trésorier : Benoît Landry
Administrateurs : Roland Aubry, Jean-Michel Malary et
Mme Ginette Cyr-Bujold



6772 rue Sherbrooke Est
Montréal (Qc) H1N 1E1
Métro Langelier
Voix : (514) 256-6565
ATS : (514) 256-6565

Nadia Pozzoli
Audioprothésiste

1969 boul. Rosemont
Montréal (Qc) H2G 1S9
Métro Rosemont

Courriel : rboivinaudio@qc.aira.com

**RE/MAX®**RE/MAX PERFORMANCE INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2

Par le SRB : 711

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguettecaron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 765-0002



Le conseil immobilier

Par Huguette CARON



Duplex, triplex, assez complexe

Spéculateur en herbe

Dans la flambée actuelle du marché, certains d'entre vous souhaitent, peut-être, acheter et revendre à court terme ou même, par un investissement à moyen ou long terme, se porter acquéreur d'un immeuble à plusieurs logements. Voici donc une de mes réflexions qui, je l'espère, saura vous guider.

Effet de levier

L'avantage spéculatif pour des immeubles à revenu consiste à pouvoir, avec un minimum de comptant, procéder à l'achat d'un immeuble qui pourrait vraisemblablement augmenter en valeur après quelques années (cinq ans). Par exemple, si vous possédez 20 000 \$ et que vous réussissez à obtenir un rendement annuel simple de 10 %, vous aurez accumulé 2 000 \$ de profit après cinq ans.

Deuxième scénario, si vous prenez le même 20 000 \$ et que vous achetez un triplex de 200 000 \$ et que la valeur marchande de l'habitation augmente de 10 % en cinq ans, vous feriez un profit de 20 000 \$. C'est ce qu'on appelle l'effet de levier qui s'applique au même montant de capital (20 000 \$ ici).

Vivre la qualité de vivre

Bien entendu, l'achat d'un bâtiment à plusieurs logements réduira quelque peu votre qualité de vie. Il est effectivement plus agréable de vivre dans un cottage détaché que dans un cinplex (cinq logements) dont vous partagerez les aires communes avec les autres locataires (terrain arrière, stationnement, etc.).

Aux investisseurs chevronnés

Une certaine prudence est nécessaire lors de l'achat. Entre autres, il faut s'assurer que les loyers sont à la valeur du marché et non pas gonflés de manière à vous inciter à payer l'immeuble plus cher. Demandez aussi une copie des baux de location afin d'éviter les mauvaises surprises.

It's now or never (c'est maintenant ou jamais)

Si la célèbre chanson s'applique à l'immobilier, c'est effectivement un très bon temps pour acheter un immeuble à revenu, compte tenu de la crise du logement.

Vu la complexité d'un tel achat, pourquoi ne pas communiquer avec votre guide courtier habituel, votre humble serviteur. ■

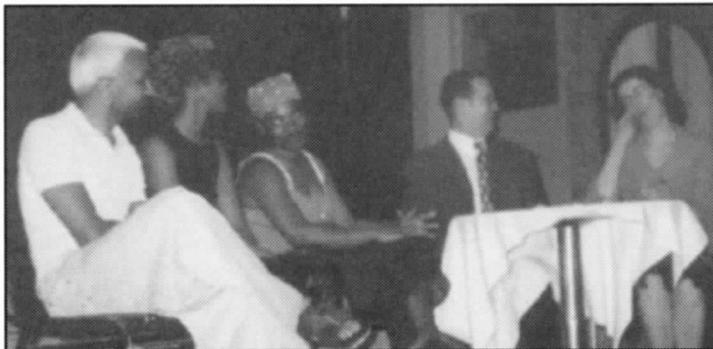
Nos talents sourds

Par Yvon Mantha

Photos : Yvon MANTHA

Samedi le 1^{er} juin 2002, se tenait au CLSM, la fête *Nos talents sourds* organisée par l'Association des gais et lesbiennes sourds. Étaient présentes plus de 100 personnes. Le programme de la soirée, qui fut rempli, a permis aux personnes présentes d'apprécier et de voir les vrais talents des Sourds grâce au défilé de mode, chansons signées, spectacle de danse, monologues, théâtre, etc. Tout un cocktail !

L'AGLS remercie ses nombreux commanditaires pour leur soutien financier car, sans eux, cet événement n'aurait jamais pu être. ■



☞ Nous remarquons, sur la photo, l'équipe de bénévoles, acteurs, comédiens qui a contribué à la réussite de cette magnifique soirée.

☞ L'humour a été à l'honneur au cours de la soirée par la présentation de *FLASH* animé par Martin Robert et Julie Laroche.



CQDA / QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3
Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704
Fax: (514) 278-8238 • cqda@qc.aira.com

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.

Les heures d'ouvertures du centre sont de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Au plaisir de vous rencontrer !

Congrès canadien des Sourds

Par Paul ARCAND, collaboration spéciale

Le Congrès canadien des Sourds a eu lieu à Terre-Neuve du 17 au 20 juillet dernier. Cent soixante personnes de partout au Canada y ont participé.

Le président de l'Association des Sourds du Canada (ASC), Chris Kenopic, a présenté le Congrès mondial des Sourds (CSM) de 2003. Julie Laroche, de la Société culturelle québécoise des Sourds, était aussi là à titre de vice-présidente jeunesse pour le CMS.

Julie a réussi à obtenir que le congrès canadien de 2006 ait lieu à Québec, alors que cette ville célébrera le 125^e anniversaire de l'ouverture de la première école pour Sourds.

Lors du Congrès de cet été, les participants ont pu acheter le dictionnaire canadien d'ASL, récemment publié, ainsi que le livre de biographies de femmes sourdes canadiennes. L'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ) était aussi présente afin de faire la promotion des Jeux panaméricains pour jeunes sourds qui ont eu lieu en août. La Société canadienne de l'ouïe (SCO) de Toronto faisait, quant à elle, la promotion du congrès canadien des Sourds qui aura lieu dans la ville reine en 2004.

En plus des activités du congrès, les participants ont pu faire une croisière d'observation de baleines, une visite guidée de la ville en autobus. La température était idéale, bien qu'il ait plu le 20 juillet. En soirée, il était possible de rencontrer des gens sur la promenade locale et prendre un verre à l'un des 200 bars.

Il y avait une douzaine de participants du Québec.

Ce fut une belle conférence où il fut agréable de rencontrer des Canadiens de partout, dans le décor enchanteur de Terre-Neuve. ■

Nouvelles de l'AMMCQ



Le conseil d'administration de l'Association Malentendants(es) Centre du Québec inc. (AMMCQ) de 2002-2003 est formé de : assis, **Germain Raiche**, vice-président directeur général, **Claudette Vallée**, présidente, **Carmen Raymond**, trésorière, debout, **Andréanne Viboux**, secrétaire, **Martin Leblanc**, **Alain Dupont** et **Jean-Denis Côté**, administrateurs.

L'adhésion à l'AMMCQ coûte 10 \$ par adulte, 9 \$ pour les étudiants et 5 \$ pour les moins de 12 ans.

Le bureau de l'AMMCQ est situé au 450, rue Hériot, Drummondville, Qc J2B 1B4 • Téléphone, ATS et télécopieur (819) 471-4889 • Courriel : ammcq@infoteck.dr.qc.ca

Nous vous invitons à venir faire un tour. Ça nous fera plaisir de vous rencontrer et vous connaître ! À bientôt !

L'équipe de l'AMMCQ ■

Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou **1 800 361-1297** ailleurs au Québec.



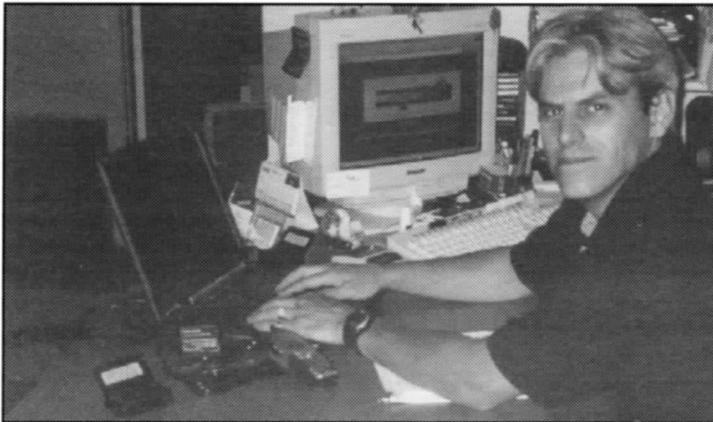
Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 888 385-7252**.

 **Hydro
Québec**

Benoît Landry, un Sourd passionné par la technologie, maintenant propriétaire de Techno-Sourds inc.



Modèle : Motorola T900



Historique

C'est lors de son emploi chez Phillips que l'intérêt de Benoît Landry pour l'électronique s'est transformé en intérêt pour l'informatique. Il a alors entrepris une formation en micro-informatique, puis en programmation et analyse. Mais quelle ne fut pas sa déception au cours de ses recherches d'emploi, lorsqu'on lui répondait qu'il ne pouvait travailler dans son domaine parce qu'il était incapable de répondre au téléphone. C'était très frustrant pour lui d'avoir étudié dans un domaine qu'il aimait beaucoup et dans lequel il ne pouvait travailler. La compétition était forte et, en tant que personne sourde, il était désavantagé par rapport aux personnes entendant. Il est alors retourné aux études en informatique de gestion à l'Université du Québec à Montréal. Puis, il a eu l'idée de fonder sa compagnie.

L'entreprise

Techno-Sourds est une entreprise incorporée au provincial depuis le 5 avril 2002 et située à Laval, au 53 d'Aurillac bureau 2. L'entreprise a pour mission d'offrir des services-conseil et des produits spécialisés pour les personnes sourdes et malentendantes.

Benoît Landry, propriétaire de Techno-Sourds, possède plusieurs années d'expérience dans le domaine de la technologie adaptée puisqu'il a évolué dans ce domaine à titre de programmeur analyste, de technicien en informatique, d'agent de télécommunication et de créateur de sites Internet.

Objectifs

Benoît Landry s'intéresse beaucoup à la télécommunication sans fil, adaptée pour personnes sourdes. Il y a eu beaucoup de progrès dans ce domaine et Benoît pense qu'il est important que les Sourds aient aussi accès à cette technologie. Cela améliore leurs possibilités de communication au quotidien. Par exemple, les Sourds sont aussi intéressés à naviguer sur Internet à partir d'un cellulaire ou d'envoyer des messages textuels en direct.

La philosophie de base de la compagnie repose sur la volonté que Sourds et malentendants deviennent concurrentiels sur le marché du travail afin d'améliorer leur chance d'intégration et de démontrer à leur employeur qu'ils peuvent aussi travailler sur appel, être rejoints facilement et être amenés à se déplacer sans avoir recours à des radios, CB ou Walkie-Talkie.

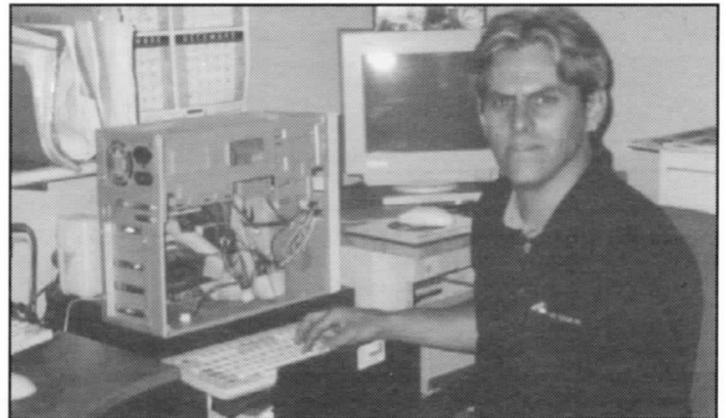
Produits et services

Techno-Sourds offre des services-conseil et des produits spécialisés aux personnes sourdes et malentendantes tels que la création de site Internet, l'installation, la configuration, l'entretien et la réparation d'ordinateurs et de réseaux, la vente de différents produits - téléavertisseurs bidirectionnels, cellulaires adaptés aux prothèses auditives et qui permettent le branchement d'un ATS (appareil de télécommunication pour sourds), des communicateurs (téléavertisseur bidirectionnel et messagerie texte), Soft TDD pour communiquer par téléphone à l'aide de l'ordinateur et des montres réveille-matin.

Techno-Sourds offre des services techniques sur des ordinateurs neufs ou usagés ou des ordinateurs portables, des services tels que :

- la **configuration** (ajouter et/ou vérifier les logiciels d'exploitation et autre matériel);

- le **dépannage** dû à un problème technique (« bogue » : ordinateur bloqué, très lent ou autre problème [virus], etc.);
- l'**installation/réparation de réseau** pour plus de deux ordinateurs (Hub sans Internet ou câble routeur et hub pour Internet haute vitesse);
- l'**installation d'un logiciel ou d'un périphérique** (imprimante, scanner, souris sans fil, Webcam [petite caméra] ou télécopieur);
- l'**ajout ou le changement d'un** disque dur, lecteur de disquette, cédérom, zip, DVD, graveur cédérom, mémoire vive, CPU, carte de maîtresse, etc.;
- le **nettoyage et la vérification de l'anti-virus** (corbeille, défragmentation du disque dur et le scandisk);
- des **conseils et informations** concernant les besoins du client pour l'achat d'un ordinateur neuf ou usagé.



Autres services

- **Création de site Internet** hébergé sur le serveur de Techno-Sourds. Prix variés selon taille du site.
- **Distributeur du Soft TDD**, qui permet d'utiliser l'ordinateur pour faire des appels téléphoniques, de téléphones et de **montres vibrateurs** (réveille-matin et alarme vibrante), etc.
- **Vente de divers téléavertisseurs bidirectionnels et cellulaires adaptés** pour les sourds et malentendants (qui conviennent avec l'ATS portable. Techno-Sourds est un agent de communication de Bell Mobilité et Rogers AT&T).
- **Cours privés** de tout niveau sur des logiciels tels que Windows (95, 98, ME, 2000, XP) ou Internet.

Coûts et services

Service technique à domicile à Montréal 35 \$ l'heure; Service technique à l'extérieur de Montréal 45 \$ l'heure; Service au comptoir de Techno-Sourds 25 \$ l'heure; L'installation d'Internet se fait au domicile du client; Soft TDD 199 \$ plus taxes; Téléavertisseurs et cellulaires; Prix variables (possibilité d'obtenir une subvention gouvernementale pour défrayer le coût de ces appareils); Montres vibrateurs 79,99 \$ plus taxes; Cours privés au domicile du client 30 \$ l'heure; Cours privé chez Techno-Sourds 15 \$ l'heure. ■



Techno-Sourds Inc.
Technologie Adapté et Informatique

Benoît Landry
Président

53, d'Aurillac, bureau 2, Laval, Q.C.
*Avant composer SRB: 1-800-855-0511 (voix)
Tél: 450-967-5541 *ATS
Paget Textuel: 5142040892@mobile.bell.ca
Courriel: benoitlandry@techno-sourds.com

www.techno-sourds.com



Un peu d'histoire



Le premier Deaf Way a eu lieu du 9 au 14 juillet 1989 à l'université Gallaudet aux États-Unis. Cet événement faisait suite au souhait de l'anthropologue Carol Erting que les étudiants de l'université Gallaudet rencontrent des personnes sourdes de partout dans le monde afin de partager leurs expériences.

L'appellation Deaf Way provient du mot anglais Deaf (sourd) et « way of life » (mode de vie). On pourrait le traduire en français par « mode de vie des Sourds ».

Lors de la première tenue du Deaf Way, les organisateurs attendaient 500 personnes, mais c'est dix fois plus, soit 5 000, qui ont assisté aux conférences et festivités. Cette grande assistance était en réaction à la nouvelle que le Sourd King I. Jordan avait été nommé président de l'université Gallaudet, suite à un mouvement solidaire des étudiants. C'est le pouvoir dégagé par cette nomination qui a galvanisé les forces des Sourds de partout dans le monde.

Les participants du Deaf Way de 1989 ont partagé leurs chansons, leurs danses, leurs histoires, leur art et sont repartis dans leur pays avec une nouvelle vision de la surdité. L'événement a aussi sensibilisé les participants à la beauté et à l'importance de préserver les langues des signes, à l'intérêt des nouvelles technologies qui permettent aux Sourds de relever de nouveaux défis et à l'importance de l'accessibilité à toutes les sphères de la vie courante.

Et c'est forts du succès du Deaf Way de 1989 que les intervenants ont organisé le Deaf Way II qui, comme vous le lirez plus loin, fut tout aussi captivant, enrichissant et passionnant.

Deaf Way II par Michel Turgeon, traduit par Émilie B.-Lévesque

C'est avec plaisir que je partage avec vous tous mon expérience du Deaf Way II.

À mon arrivée sur le site, je fus surpris de voir la foule qu'il y avait ! La participation aux conférences du Deaf Way a atteint le chiffre record de 9 652 personnes. La foule y était incroyablement dense !

Expositions, conférences, postes d'information, distribution de matériel promotionnel, théâtre visuel fait par les Sourds, spectacles, soirées dansantes, il y en avait pour tous les goûts et il y avait beaucoup d'émotion dans l'air. Les ateliers étaient si intéressants que le choix était difficile à faire puisque les horaires étaient très chargés. Il fallait même faire quelques sacrifices ! Deaf Way II était une occasion unique de rencontrer des gens de toutes les parties du monde et de discuter avec eux des différentes problématiques reliées au monde de la surdité. De riches échanges étaient donc au rendez-vous.

Le service de communication pour les personnes sourdes des États-Unis a piqué le plus ma curiosité. Contrairement au fonctionnement du service Relais Bell que nous avons ici, les États-Unis ont une longueur d'avance sur notre technologie. Leur service en est un d'interprétariat à distance. Je vous explique brièvement ce que c'est. La personne sourde émet un message gestuel devant la caméra de son ordinateur, message qui est capté par l'interprète du service de relais qui transmet ce message verbalement à l'interlocuteur entendant. Lorsque la personne entendante parle, l'interprète traduit le message en signes pour que la personne sourde reçoive l'information dans sa propre langue, à même l'écran de son ordinateur. Génial non ?

Parlons maintenant de la conférence d'une heure trente que j'ai donnée sur le sida et à laquelle assistaient environ 30 participants. La période de questions et d'échanges fut très intéressante, même qu'un représentant de la ville de Caracas, au Venezuela, s'est montré intéressé au service de prévention et de sensibilisation du VIH-sida et des ITS (infections transmises sexuellement, auparavant appelées MTS) et souhaiterait mettre sur pied un

service semblable dans son pays. De plus, j'ai échangé avec des gens travaillant dans le milieu de la surdité et du sida aux États-Unis dont les objectifs sont différents des nôtres.

En terminant, plusieurs personnes présentes au Deaf Way II ont manifesté leur intérêt pour le Congrès mondial des Sourds de 2003. J'espère qu'elles seront présentes à ce rendez-vous à ne pas manquer.

Bravo à l'équipe du Deaf Way II et continuons tous ensemble à lutter contre le VIH-sida.

DEAF WAY II • Par Julie-Élaine Roy

Ce Deaf Way II fut pour moi un retour aux sources. La dernière fois que j'y suis allée ce fut pour le Deaf Way I en 1989.

Ce fut plaisant de retrouver des compagnes et compagnons d'université que je n'avais pas revus depuis des années.

La cérémonie d'ouverture fut enchantée et j'ai été bien impressionnée par les danseuses chinoises.

Les conférences et les activités variées visaient tous les goûts. Je ne peux pas dire que j'ai appris beaucoup. J'ai l'impression que ces activités visaient les néophytes. Par contre, les salles étaient grandes et je n'ai pas eu besoin de me présenter à l'avance pour avoir une place comme c'était le cas lors du premier Deaf Way.

J'ai adoré l'ambiance internationale de cet événement. Cela m'a beaucoup aidé à faire la longue file pour m'inscrire (six heures). J'étais entourée d'un Indien (Inde), d'une Hollandaise, d'un Slovène et d'une Américaine. J'ai pu suivre aisément leur conversation. Quel charme !

J'ai servi de guide à un petit groupe de Québécois sur le campus de l'université de Gallaudet. Que de souvenirs... Cela fera 30 ans en 2003 que j'ai obtenu mon diplôme de cette université. Que le temps passe...

Je remercie le cégep du Vieux-Montréal d'avoir permis à cinq jeunes de participer à ce congrès mondial et de vivre une expérience unique et mémorable.

CinéPhotos

**Spécialité : production vidéo
pour assurer à 100% l'accès
des Sourds à l'information générale**
(adaptation en LSQ, dramatisation, bande sonore, sous-titres, etc.)

Photographie en tous genres

**Compétence et qualité
GARANTIES**

CinéPhoto S.

65, rue de Castelnau ouest, local 400, Montréal (Qué.) H2R 2W3
Téléphone : (514) 270-8145 (ATS/voix) / 1 (800) 855-0511 (SRB)
Télécopieur : (514) 270-0508 - Courriel : cinephoto@jonctioninter.net

Deaf Way II • Par Hélène Hébert

Le Deaf Way II s'est tenu du 8 au 13 juillet 2002 inclusivement, au centre des congrès de Washington, D.C. Cette organisation d'envergure internationale s'est tenue sous les auspices de l'université Gallaudet, endroit réputé pour la communauté des personnes sourdes. La majorité de la clientèle sourde provient des États-Unis, mais une autre partie provient de l'extérieur du pays. C'est là où certains étrangers vont chercher les ressources nécessaires pour repartir dans leur pays avec un immense bagage de connaissances afin d'améliorer les conditions de vie de leur communauté sourde. Environ une trentaine de Québécois se sont rendus sur place.

Nous nous sommes retrouvés dans un bain de foule le lundi matin, lors de l'inscription. Tout de suite, nous avons pu établir des contacts, peu importe la langue, la race ou le pays d'origine, chacun faisant un effort pour communiquer et se faire comprendre. La langue de base était surtout l'ASL soit la langue des signes américaine, mais la mimique, le dessin, les classificateurs étaient des moyens pour pallier aux problèmes si le message n'était pas compris.

Il y avait environ 9 600 inscriptions, si l'on compte les entrées journalières et hebdomadaires. C'est quand même impressionnant. Il y avait des activités pour tous les goûts. Il n'y avait que l'embarras du choix. On ne pouvait pas aller partout en même temps. Comme beaucoup de gens souhaitaient participer au congrès, on a comme voulu leur faire plaisir à tous. Au menu, il y avait des conférences, des ateliers, des pièces de théâtre, des films, des expositions d'art, des stands d'information sur tous les services qui touchent la surdité, des humoristes, des danseurs, des monologues, des musiciens en herbe. Il y avait vraiment du choix et on était servi à souhait. Le soir, nous pouvions nous rencontrer au club international des Sourds.

Pour ma part, compte tenu de ma récente participation au congrès de la Fédération mondiale des Sourds qui s'est tenu à Brisbane, en Australie en 1999, il y a à peine trois ans, je n'y ai pas trouvé beaucoup de nouveautés. J'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de conférenciers américains, ce qui n'était pas le cas en Australie où le répertoire était plus diversifié, les experts venant d'un peu partout (Europe, Asie, Afrique). En Australie, on pouvait avoir un meilleur aperçu de ce qui se passe dans le monde. Malgré cela, le contenu des conférences du Deaf Way était intéressant. J'ai assisté à plusieurs conférences qui touchent différents thèmes, soit l'éducation, par exemple; les services organisés en Chine, en Thaïlande, qui sont tout même très peu développés comparativement à ceux du continent nord-américain. Cependant, les efforts sont louables. On souhaite améliorer les conditions de vie des personnes sourdes, leur permettre d'avoir un meilleur accès à une éducation de qualité, à une meilleure qualité de vie au travail...

J'ai également assisté à une étude comparative des langues signées entre trois pays asiatiques : le Japon, la Chine et l'Inde. Même si ces pays sont quasiment voisins, la diversité des signes a fait rire l'auditoire et nous a permis de constater qu'ils ont beaucoup moins été influencés par la culture américaine, qu'ils ont une richesse et une identité culturelle qui leur sont propres.

On parle encore et on parlera toujours du bilinguisme et de biculturalisme. Michel Lelièvre et l'équipe de l'école Gadbois ont pu faire une belle présentation. Je n'y ai pas assisté car j'avais déjà vu la conférence à Montréal. Cependant, par l'entremise d'autres congressistes, j'ai vu que l'auditoire a été séduit et que

plusieurs commentaires sur leur présentation ont été positifs. J'ai déjà assisté à des présentations sur le même sujet, mais on préconisait l'intégration de la littérature pour stimuler les enfants dans les activités, comme par exemple l'utilisation des récits d'Harry Potter. Dépendamment de la clientèle ciblée, on adapte le matériel aux besoins et le jeune sourd se sent égal comparativement au jeune entendant.

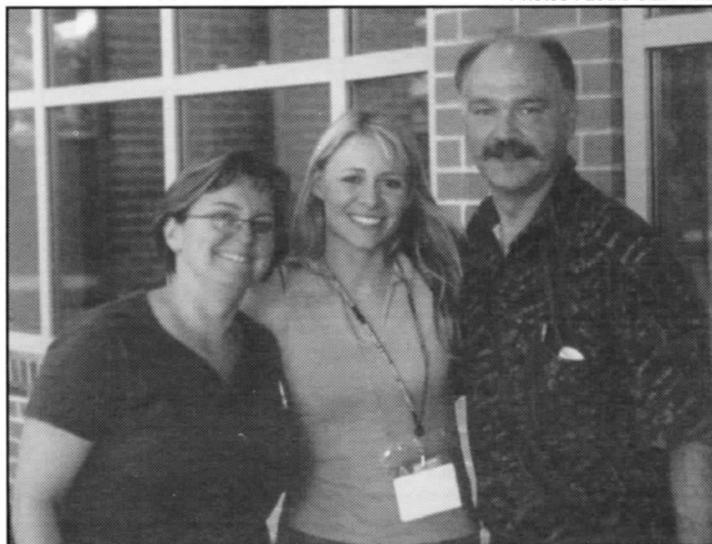
Les recherches en histoire abondent et se poursuivent. On a aussi parlé de l'architecture, des personnes qui ont dessiné des plans de maison ou d'immeubles célèbres aux États-Unis. On a parlé aussi des Juifs qui ont survécu à la guerre de 1939-1945 et qui ont pu raconter ce qu'ils ont vécu. Avec des preuves à l'appui, comme du matériel, des écrits, des photos, on peut prouver que les Sourds ont fait beaucoup de choses.

Au niveau de la santé, je n'ai pas eu la chance d'assister à des conférences sur l'implant cochléaire, d'apprendre comment vont les recherches, comment se débrouillent les implantés, s'ils ont subi des séquelles ? Car on sait que la mode se poursuit, que les jeunes enfants sont implantés.

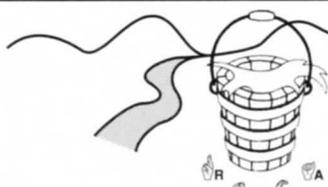
Au niveau technologique, une chose m'est apparue formidable. C'est le service de relais téléphonique (comme notre SRB au Québec), mais par caméra. L'utilisateur utilise une caméra reliée à un ordinateur (caméra web) qui permet au téléphoniste de le voir et à l'utilisateur de voir le téléphoniste. Le téléphoniste sert donc de pont entre l'utilisateur sourd et l'entendant. Le téléphoniste communique en signes avec la personne sourde et transmet le message signé du sourd en voix. Cette technique est implantée depuis six mois dans la région de Washington, DC. Il serait bien qu'on puisse faire de même au Québec, voire au Canada, même s'il reste beaucoup de pain sur la planche car il faut encourager la formation sur les signes dans les universités, ajouter plus d'heures de pratique pour se perfectionner en langue des signes québécoise (LSQ). Beaucoup de personnes sourdes sont analphabètes fonctionnelles et la difficulté de s'exprimer par écrit ou de comprendre un message par écrit amène des frictions de communication par téléphone. J'imagine que cette technique viendra s'implanter ici un jour, mais on doit se préparer et former les personnes entendant qui pourraient travailler comme interprètes et téléphonistes.

Dans le domaine du théâtre et des arts, nous avons été servis à souhait. Nous avons quand même été limités à trois présentations à cause du trop grand nombre de participants. Nous avons tout de même pu assister à d'autres présentations supplémentaires en attendant cinq minutes avant le début du spectacle pour avoir une place. La plupart des présentations touchait le thème de la surdité. Une troupe américaine parlait du problème de communication entre le père et le fils (sourd et entendant). La troupe mexicaine voulait sensibiliser l'auditoire entendant à apprendre les signes.

Photos : Louis GENTILE



À gauche, Hélène Hébert, au centre Deanne Bray de la série télévisée Sue Thomas F.B.I. Cette série passera dans l'ouest américain à 21 h à partir du 13 octobre sur le réseau PAX. Pour plus de détails, consultez www.pax.tv. À droite, Louis Gentile.



Le bureau est ouvert à l'année
Le mardi et le vendredi de
9 h 00 à 16 h 00

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

12480, 1^{re} Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1

Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942

Courriel : rsca@globetrotter.net

L'événement majeur de l'été 2002 : le Deaf Way II (suite)



De la Chine Jun Yang et Jianghong Zhao, en compagnie d'interprètes chinois.



Kritsana Lonlua de Thaïlande, lors de l'atelier.

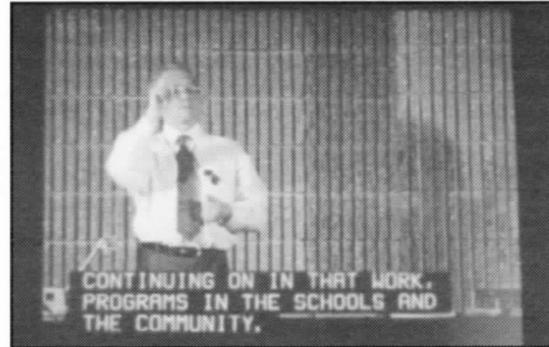
La troupe chinoise (de Hong Kong) présentait un mélodrame sur deux personnes sourdes accusées à tort de meurtre. Un groupe de danseurs allemands, chinois et cubains nous a fait rêver et vibrer grâce à leur musique. Une troupe suédoise nous a interprété cinq fables de la Fontaine. Comme on le voit, il y en a eu pour tous les goûts.

Au club international des Sourds, nous avons pu assister à différents spectacles et c'est incroyable de constater le talent des Sourds en musique, poésie, danse, chansons signées avec musique, monologues, et j'en passe. Pour tous ceux qui n'avaient jamais assisté à un événement sourd de grande envergure, c'était le baptême, comme ce fut le cas de tous ceux qui avaient assisté au Deaf Way de 1989.

J'oublie de mentionner qu'il y avait différentes expositions d'art présentées par les Sourds, un peu partout dans les musées de Washington et sur le site de l'Université de Gallaudet. Je n'ai pas eu la chance d'en visiter car il y avait vraiment trop de choses à voir en même temps. Certains cinéastes ont présenté leur court, moyen ou long métrage. J'ai trouvé leur contenu moins intéressant que celui de Brisbane en 1999 (FMS). J'espère qu'on va avoir la chance d'en voir au FMS de Montréal, l'an prochain.

En bref, cet événement m'a enrichi à plusieurs niveaux. On se croyait sur la planète des Sourds. J'avais l'impression que c'était la lune de miel. Je ne vivais aucune frustration au niveau de la communication. Si je voulais écouter ce que d'autres sourds disaient, je n'avais seulement qu'à les regarder. Quand on vit entouré d'entendants, il est beaucoup plus difficile de savoir de quoi les personnes parlent. Au Deaf Way, je me sentais comme à part égale. Cette comparaison s'apparente à la JMJ (journée mondiale des jeunes qui a eu lieu à Toronto, en juillet 2002). Tout le monde est beau, s'aime et s'entraide. Mes connaissances, à la suite d'un tel congrès s'enrichissent, j'ai un meilleur aperçu de ce qui se passe dans le monde au niveau de la surdité. Il m'est plus facile de faire une étude comparative des langues signées, d'expliquer les différents systèmes éducatifs dépendamment du contexte politique d'un pays donné.

Également, cette rencontre internationale porte à réfléchir et comme il ne semble pas y avoir de barrière de communication (internationalement), ici, au Québec, on devrait commencer à se donner la main peu importe les différentes convergences politiques. Un monde qui se donne la main, qui se serre les coudes est beaucoup plus représentatif pour le gouvernement qui peut, à ce moment-là, faire avancer beaucoup plus rapidement les dossiers qui touchent la surdité. De plus, on attend de la grosse visite en 2003, le congrès de la Fédération mondiale des Sourds qui aura lieu à Montréal, du 18 au 26 juillet. On attend environ 2 000 personnes sourdes et entendants. Il faut se préparer et montrer qu'on est capable de faire les choses en grand. De plus, il faut faire plus de promotion, ici au Québec, pour que les Québécois sourds participent à la conférence de la FMS pour démontrer que notre langue (LSQ), notre culture québécoise n'est pas la même que celle des États-Unis ni celle du Canada anglais (ASL). Certains m'ont dit et je cite : « Montréal, c'est une ville chaleureuse et c'est typique ! ». Donc, les dés sont lancés et le compte à rebours est commencé pour notre rendez-vous international à Montréal, en juillet 2003.



Michel Turgeon en pleine conférence, avec projection sous-titrée sur écran.



Les mines réjouies des participants québécois en disent long sur leur séjour à Washington lors du Deaf Way II.



Une partie des participants sourds québécois lors d'un souper.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue
Richard Lamoureux — Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal (Québec) H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357

Près du métro Mont-Royal
DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE

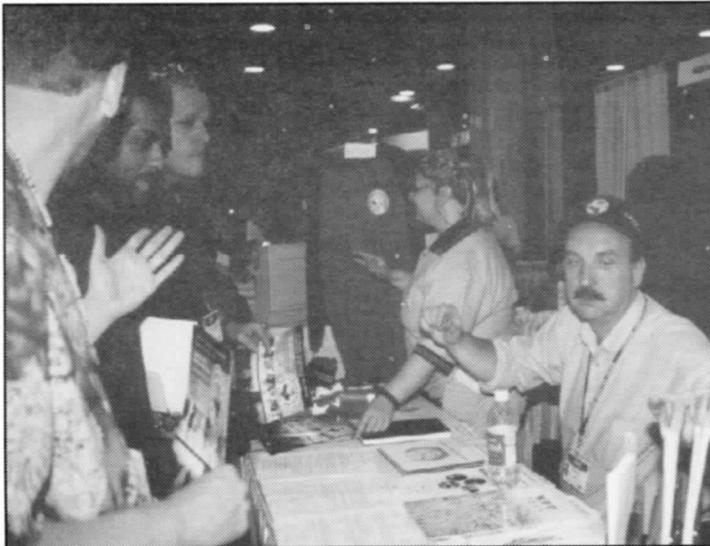
L'événement majeur de l'été 2002 : le Deaf Way II (suite)

Deaf Way II • Par Arthur LeBlanc

Le congrès du Deaf Way II, qui a eu lieu à Washington du 8 au 13 juillet dernier, était un événement vraiment grandiose pour le monde des Sourds. Le nombre de participants, qui a avoisiné le nombre record de 10 000 personnes, était tel que c'est possiblement le plus grand rassemblement de Sourds dans le monde à ce jour. Toute la gamme de Sourds ayant fait leur marque un peu partout dans le monde était présente donnant des conférences, spectacles, etc. démontrant son savoir-faire qui n'a rien, disons-le, à envier au monde des entendants en général. Le Deaf Way II était sous les auspices de l'Université Gallaudet, une sommité mondiale dans le domaine de l'éducation pour les Sourds.

Cela étant dit, certains membres du comité organisateur du prochain congrès de la Fédération mondiale des Sourds, qui aura lieu à Montréal l'an prochain, y étaient. Ils étaient là non pas en touristes mais surtout pour vendre le prochain congrès et attirer un grand nombre de participants potentiels. Dans la salle d'exposition, où il y avait plus d'une centaines de stands, un grand nombre de visiteurs y ont circulé quotidiennement pendant le Deaf Way II. Le stand de la Fédération mondiale des Sourds était placé stratégiquement et la FMS a partagé sa table avec les organisateurs du congrès de Montréal (CMS-2003). De la grande et remarquable visite y est passée comme vous pourrez le remarquer sur les photos ci-contre.

La majorité des participants était américaine, il va sans dire, et le second pays en nombre était naturellement le voisin du nord, soit le Canada. Le Québec a fait sentir sa présence avec une trentaine de participants qui ne se sont pas gênés pour utiliser la LSQ, mais il faut dire qu'ils étaient noyés par l'ASL ! L'autre majorité des participants était composée de Sud-Américains dont la langue principale est l'espagnol avec des variétés régionales d'un pays à l'autre. Les Allemands étaient en nombre respectable, de même que les Français, les Anglais et autres habitants de plusieurs pays européens. Les Asiatiques étaient aussi nombreux vu la population de cet immense continent.



Les visiteurs au stand de la FMS. On voit assis, Len Mitchell et à sa gauche Denise Read qui donnent des explications pertinentes suite aux demandes d'information.

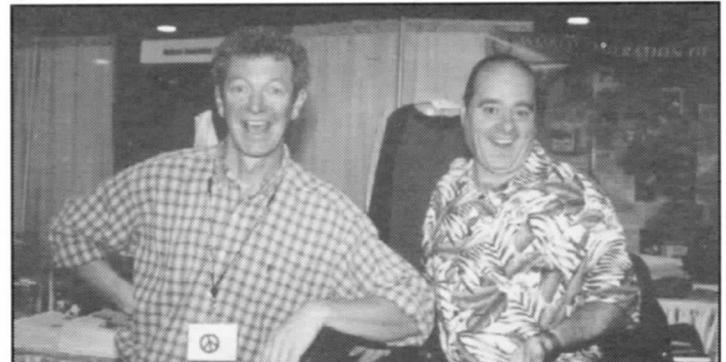


Photos : Pierre PETIT

De la grande visite à la salle d'exposition : au centre King I. Jordan, président de l'Université Gallaudet et son épouse à sa gauche. À gauche de la photo, Denise Read et à droite Arthur LeBlanc et Pierre Petit.



Un autre stand de la salle d'exposition, celui de la Société culturelle canadienne des Sourds (SCCS) avec ses dirigeants. On remarque que la publicité est bilingue, soit en anglais et en français.



En face du stand de la FMS, deux comédiens par excellence : à gauche le célèbre sourd américain et mime vagabond, Bill Carwile, et Pierre Petit, le clown bien connu de chez nous.



Le groupe de magiciens sourds. De gauche à droite : Matthew Morgan du Wisconsin, champion magicien, Pierre Petit du Québec, deuxième au monde, Simon Gretchen et Samuel Ruiz jr, organisateurs du prochain festival de magiciens sourds qui aura lieu à Las Vegas, du 7 au 10 août 2003.

Claude Drouin

Typographe-infographe
Représentant en imprimerie



(450) 678-9183*

*Par l'entremise du SRB 1 800 855-0511



drouin-lelievre@sympatico.ca

- Carte d'affaire
- Entête de lettre
- Enveloppe
- Circulaire
- Pamphlet
- Facture
- Formule d'affaire
- Revue
- Poster
- Annonce
- Rapport annuel
- etc.

L'événement majeur de l'été 2002 : le Deaf Way II (suite)

DEAF WAY II : du gigantesque et du gracieux !

Par **Michel Lelièvre**

Photos : Michel LELIÈVRE

À bord d'un avion d'Air Canada pour le retour à Montréal, l'événement du Deaf Way ne cessait de se renouveler dans ma mémoire. En effet, je suis toujours émerveillé d'y avoir participé, surtout d'y avoir offert une conférence en partenariat avec Johanne Lemieux, enseignante-ressource de l'école Gadbois, et être ainsi entré dans la grande famille des conférenciers du Deaf Way II. Avouons que je suis pas mal fier de la qualité du contenu de la conférence, surtout après de longs mois de préparation et de réflexion sur l'approche bilingue en pédagogie, vécue à l'école Gadbois depuis quatre ans. Ce fut la première conférence d'une telle envergure depuis le début des classes bilingues.

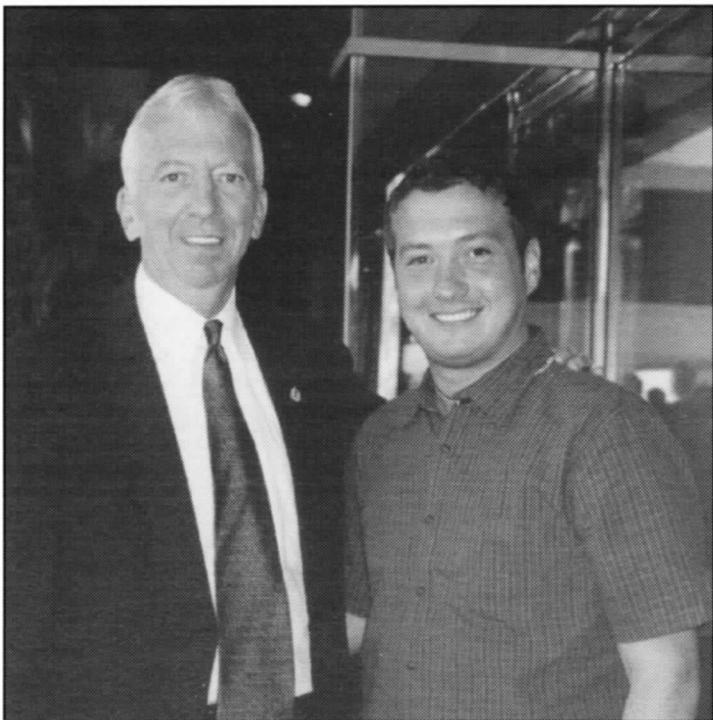
Un an avant le congrès Deaf Way, je rêvais déjà d'y présenter une conférence. Car, il y a une signification toute particulière pour moi que de donner une conférence à un congrès qui regroupe presque tous les leaders sourds de divers domaines et qui touche les différents sujets reliés à la surdité, à la culture sourde et à tout ce qui est sourd avec un grand « S », autant en art qu'en réalité. Grâce aux encouragements des gens de mon entourage, j'ai entrepris les démarches avec conviction et toute ma détermination jusqu'au jour J, le jour de ma conférence ! Ce jour-là est le plus beau de tout mon séjour à Washington, puisque le sujet de notre conférence était très bien présenté et de nombreuses collaborations avec les représentants du bilinguisme sourd dans les autres pays se sont nouées.

Si on parle du Deaf Way II, il m'est impossible de me souvenir seulement de ma conférence. En effet, le Deaf Way II fut grandiose avec toutes les conférences, les présentations

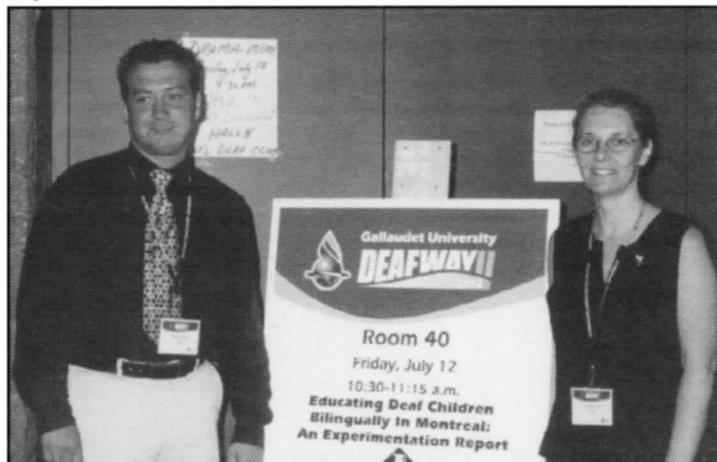
théâtrales, les expositions d'art des grands artistes sourds et, sans oublier, les parties de fin de soirée. J'aurais aimé me partager en plusieurs morceaux pour ne pas manquer tout ce qui se passait en même temps. Il ne faut pas oublier la présence des grands leaders sourds ou des Sourds qui ont fait de brillantes réalisations : du président de l'Université Gallaudet, Jordan I. King, de la présidente de la FMS, la Finnoise Liisa Kauppinen, de la Russe Elena Silianova de l'école bilingue de Moscou, du linguiste japonais, Yutaka Osugi, de l'artiste-peintre anglaise Mary Weinberger, et de tous les grands Sourds des quatre coins du monde. Ils étaient là ! Deaf Way II était vraiment un moment par excellence pour prendre connaissance de toutes les œuvres créées ou réalisées par les Sourds. Beaucoup de ces œuvres m'ont ému, enchanté, stimulé ou excité par la vision des protagonistes sur le monde des Sourds, sur la réalité sourde et sur tout ce qui sourd avec un grand « S ».

Au moment d'écrire ces lignes, je songe déjà à raconter mon aventure, à montrer les photos, à exprimer mes sentiments et à partager l'expérience du Deaf Way II avec les élèves sourds de l'école Gadbois. J'imagine déjà l'expression sur leurs visages qui sera très ravissante ! Je n'hésiterai pas à y retourner pour la troisième ou quatrième édition...

En terminant, il est pour ainsi dire illusoire de tout traduire mes sentiments en mots justes, car les sentiments dépassent souvent le dictionnaire ! Deaf Way II est comme un coffre au trésor qui brille de mille feux lorsqu'on le découvre. Ce qui illumine le Deaf Way II, ce sont les Sourds venant de partout et d'aussi loin que les hauts plateaux de l'Himalaya et y apportant leurs œuvres impressionnantes ! ■



Michel et le président de l'Université Gallaudet, M. Jordan I. King. Ce président lui a affirmé qu'il ne manquera pas pour tout l'or du monde le Congrès mondial des Sourds de Montréal, en juillet 2003.



Michel en compagnie de Johanne Lemieux, enseignante-ressource, devant l'écrêteau dévoilant le lieu, l'heure et le titre de leur présentation.



Michel Lelièvre lors de sa présentation sur l'enseignement bilingue-biculturel québécois.



LES PUBLICATIONS VOIR DIRE DÉMÉNAGENT ENCORE !

**VOIR
DIRE**

À PARTIR DU PREMIER OCTOBRE 2002

NOTRE BUREAU SERA SITUÉ AU

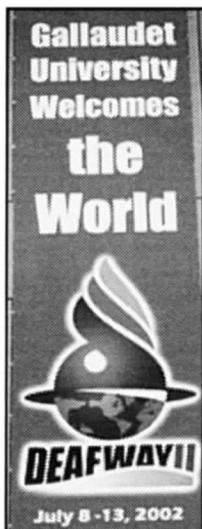
7934 RUE SHERBOOKE EST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1L 1A5

NOTRE NOUVELLE LIGNE DE COMMUNICATION SERA

(514) 355-7894 ATS* ET FAX *SI NÉCESSAIRE SRB 1 800 855-0511



Honoré-Beaugrand



GILLES BOUCHER à Washington, DC *collaboration spéciale*

Six jours d'enrichissement culturel, 9652 personnes, 109 nations, des milliers de bénévoles. Et au-delà de la litanie de chiffres, *Gallaudet University*, une université fière à juste titre d'avoir fait de l'organisation du *DeafwayII* un succès retentissant.

Tenu à Washington, DC, du 8 au 13 juillet 2002, *DeafwayII* n'a laissé personne indifférent. *Gallaudet University* s'y préparait depuis quatre ans afin de recevoir le monde entier. Faut dire qu'elle n'a pas manqué son coup en nous en mettant plein la vue. Organisation presque sans faille, bénévoles chaleureux et accueillants, horaires respectés, hébergement de première classe, etc., rien n'était laissé au hasard. Et, ajoutez à cela la magnifique température de toute la semaine, les dirigeants de *Gallaudet University* doivent aujourd'hui se frotter les mains d'aise.

Et moi qui hésitait à y aller! Parti par avion le matin du 8 juillet, en compagnie de Gilles Nolet et de son épouse, je suis arrivé à Washington sur l'heure du midi. La première chose que j'ai constatée, une fois dûment accrédité, fut que j'étais dans un autre monde. Des Sourds, il y en avait partout. Peu importe où je regardais, il n'y avait que cela, des Sourds par ici, des Sourds par là. Et ça n'arrêtait pas de signer: dans les rues, aux toilettes, dans les restaurants, dans les hôtels, sur les trottoirs, partout. C'était à se demander s'il y avait encore un entendant sur terre.

Souvent, dans le hall de mon hôtel, je me retrouvais entouré de gens provenant des États-Unis, de l'Espagne, de l'Allemagne, du Venezuela. C'était extraordinaire, toutes ces cultures dans un même endroit, tous ces gens à découvrir. Si je voulais engager la conversation, il suffisait de m'approcher d'une personne, de regarder la carte d'identité qu'elle portait au cou et de me présenter. Le langage gestuel faisait le reste. Rien de plus facile. Sans risque de me tromper, surtout après toute une semaine passée là-bas, il ne serait pas exagéré d'affirmer que le langage gestuel, même s'il est différent pour chaque pays, est la seule langue au monde qui permet aux gens qui font l'effort de s'aider mutuellement, de communiquer aisément.

Les cérémonies d'ouverture... un spectacle hallucinant

Mon véritable baptême culturel c'est toutefois aux cérémonies d'ouverture que je l'ai vécu. Entouré de mes camarades du Québec, environ une trentaine, je fus tenu en haleine du commencement à la fin. Le lancement officiel a été donné par le président de *Gallaudet University*, M. I. King Jordan. Par la suite, un spectacle sublime, incroyablement émouvant, digne des Oscars d'Hollywood, a suivi. C'était à couper le souffle. Ah, ces Américains, ils savent nous impressionner. Tout y était: les couleurs, les jeux de lumière, la musique, la synchronisation, les écrans géants, le sous-titrage, les interprètes. Plusieurs pays se sont donnés en spectacle par le biais de danses, de mimes, d'improvisation, etc. Cependant, la pièce présentée par les petites Chinoises de Hong Kong valait le prix d'entrée à elle seule; un numéro où les jeux de main étaient quasiment de la magie. Un courant électrique m'a traversé le corps.

Conférence sur le Japon

Tout au long de la semaine, les accrédités avaient droit à une panoplie d'ateliers de toutes sortes: éducation, culture, langue, technologie, science, etc. J'en ai grandement profité en commençant par assister à une conférence sur le Japon.

En assistant à cet atelier, animé par le président des Sourds du Japon et ancien étudiant de l'Université Gallaudet, j'ai appris que le gouvernement de ce pays soutient fermement la cause de la surdité et reconnaît l'importance de l'enseignement en langage gestuel pour les Sourds. Ce qui m'a toutefois le plus

amusé a été le moment où l'on nous a fait une démonstration de la langue des signes du pays en véritable japonais. Un conseil, n'essayez pas d'apprendre cette langue parce que, comme on le dit si bien, c'est du chinois! C'était toutefois un véritable régal de les regarder.

Conférence sur les nouvelles technologies

Le clou de cet atelier était le système vidéo-conférence. Le conférencier était un franco-ontarien de Sudbury et j'ai pu échanger avec lui, en français, à la fin de la conférence pour m'informer d'avantage. Véritable révolution en devenir, ce système fait présentement fureur aux États-Unis et commence à s'implanter au Canada, surtout en Ontario. *Gallaudet University* possède même son propre système. Au Québec toutefois, on m'a dit que ce n'était pas encore développé. Deux problèmes majeurs se dressent: la transmission par câble en région et le financement. Le conférencier a été agréablement surpris d'apprendre l'existence d'un organisme comme le CQDA et veut développer un partenariat avec lui.



Parlant technologie, en visitant le salon des exposants du Convention Center, j'ai été estomaqué de voir le tout nouveau modèle de téléphone pour les sourds, le *Star View*, qui jumelé à un mini écran de télévision permet de signer à sa guise avec son interlocuteur. Fraîchement sorti du marché en mai dernier, il sera commercialisé partout dans le monde au cours de la prochaine année.

Toujours au sujet des nouvelles technologies, s'il y a une chose qui m'a frappé lors de mon séjour à Washington, c'est le nombre effarant de TTY/VCO qu'utilisent les Américains pour communiquer entre eux. En comparaison avec les entendants qui peuvent se joindre par téléphone cellulaire, le TTY/VCO est le tout premier modèle de poche sur le marché, qu'on peut utiliser avec n'importe quel téléphone, n'importe où, et qui vibre à notre ceinture lorsqu'on reçoit un appel.



Ces deux nouvelles technologies dernier cri, soyez-en certain, le CQDA va les inclure sur sa liste de revendications auprès du gouvernement dans son dossier sur les aides de suppléance à l'audition.

Conférence sur l'implant cochléaire

Sujet brûlant d'actualité s'il en est un, je me suis vite aperçu que l'implant cochléaire n'est pas seulement contesté au Québec, mais également aux États-Unis et dans plusieurs autres pays. Cependant, il semble que cette technologie, fortement critiquée par les leaders sourds du monde, est là pour rester si j'en juge par ce que j'ai appris. En effet, *Gallaudet University*, une université pourtant dirigée par des Sourds, s'est récemment dotée d'un département nommé le *Cochlear Implant Education Center*, ce qui m'a fortement étonné, moi qui croyais que *Gallaudet University* était le principal leader de la contestation.

D'autre part, des statistiques nous ont été présentées sur les enfants implantés aux États-Unis et démontrent qu'après avoir reçu l'implant, 51% des enfants choisissent par la suite d'être éduqués par la méthode orale, 4% par la méthode gestuelle et que le reste, soit 45%, adoptent l'approche bilingue-biculturelle.

Conférence sur le Mexique

En ma qualité de président du CQDA, j'ai beaucoup questionné les gens sur les services offerts aux Sourds dans le monde. Parmi les conférences auxquelles j'ai assisté, celle donnée par deux autochtones du Venezuela, immigrées aux États-Unis, m'a touché droit au cœur.

Aucun service d'interprétariat, aucune aide technique et s'il y en a, dans les grands centres surtout, on doit payer de sa poche. Pire encore, les Sourds de ce pays sont vus comme des

suite à la page 15 →

déficients mentaux et sont également éduqués dans des écoles pour déficients. Le gouvernement, loin de les aider, les ignorent complètement et la situation qui prévaut là-bas est vraiment pathétique.



Les deux conférencières sur la situation des autochtones sourds du Vénézuéla.

Nous avons aussi eu droit à une vibrante démonstration des coutumes de ce pays. Avec l'aide d'écrans géants, on nous a brossé un portrait des premiers autochtones sourds de ce pays et les signes qu'ils employaient. À la fin de la conférence, l'une des conférencières a même voulu savoir s'il y avait une tradition chez les autochtones sourds du Canada. Ne pouvant répondre précisément à cette question, je l'ai plutôt encouragée à assister au Congrès de Montréal l'an prochain et d'y faire une recherche.



Lors de leur prestation illustrant la situation du Vénézuéla, nos deux conférencières pouvaient compter sur plusieurs aides techniques facilitant la compréhension.

Conférence sur l'adoption des enfants sourds

Une autre très bonne conférence à laquelle j'ai assisté traitait de l'adoption des enfants sourds dans le monde. Plusieurs intervenants défilèrent, à tour de rôle, pour encourager les adultes sourds, qui désirent adopter des enfants, d'accorder la priorité aux enfants sourds afin qu'ils développent leur plein potentiel dans leur environnement naturel. Selon eux, il y a trop de parents entendants qui deviennent famille d'accueil et qui reçoivent des enfants sourds dans le seul but de faire du fric.

Parmi les horreurs qu'on nous a présentées, mentionnons-en quelques-unes: enfant souvent enfermé dans sa chambre, nourriture laissant à désirer, obligation de porter des vêtements usagés ayant appartenu aux enfants du couple, obligation de faire les corvées ménagères alors que les propres enfants du couple en sont exemptés, défense de recevoir des ami(e)s sourd(e)s, etc.

Et il y a pire encore. Selon un sondage effectué aux États-Unis, plusieurs cas d'abus sexuels, autant chez les garçons que chez les filles, véritable fléau semble-t-il, ont été recensés ces dernières années et la situation inquiète beaucoup les fédérations de Sourds dans le monde, d'où leur cri du coeur afin de promouvoir l'adoption d'enfants sourds par des couples sourds. Des statistiques sur le pourcentage d'enfants sourds adoptés ont été présentées, mais je n'ai malheureusement pas pu les noter tellement les chiffres défilaient vite à l'écran.

Conférence sur les services d'interprétariat

N'ayant pas participé en entier à cette conférence, j'ai surtout questionné les gens pour en connaître davantage à ce sujet et j'ai vite constaté que les services offerts aux États-Unis variaient beaucoup d'un état à l'autre. Il m'a même

semblé que c'était plus développé dans l'Ouest que dans l'Est du pays. À titre d'exemple, en Californie ce dossier est fort bien structuré et, au niveau de l'accès à la justice, les gens de cet état peuvent bénéficier d'un service complet, c.-à-d. AVANT, PENDANT et APRÈS. Ici, au Québec, nous savons tous qu'on ne nous fournit un interprète que PENDANT le procès. Autre constatation intéressante, dans presque tous les pays du monde, on comprend toujours mal le véritable rôle de l'interprète et on le définit encore comme un accompagnateur. Comme quoi, il n'y a pas qu'au Québec où il y a du travail de sensibilisation à faire auprès de la magistrature.



Michele et Desiree, deux interprètes de la Virginie.

Lors de cette conférence, j'ai également fait la connaissance de deux gentilles interprètes provenant de la Virginie, Michele et Desiree. Très sympathiques, elles m'ont appris que leur taux horaire variait de 10\$ à 20\$ selon l'endroit où elles étaient appelées à travailler. De plus, il n'y a pas, en Virginie, un centre de service comme le SIVET pour les approvisionner en contrats et mes deux amies m'ont dit qu'il leur fallait les dénicher elles-mêmes. Elles furent estomaquées lorsque je leur ai appris qu'à Montréal il y avait un centre de services où tous les interprètes étaient syndiqués, qu'ils étaient payés 20\$ l'heure pour 32 heures de travail par semaine et qu'après un an de service, ils pouvaient bénéficier de trois semaines de vacances par année, etc. Vous auriez dû les voir. Bouche-bées, elles étaient sidérées d'apprendre cela et se promettaient bien d'en discuter avec leurs consoeurs et confrères de la Virginie et, possiblement, d'assister au Congrès de Montréal l'an prochain.

Les soirées folles du Convention Center

Au cours de la semaine, c'est dans une véritable atmosphère de carnaval que les soirées se déroulaient et tout le monde se donnait rendez-vous à la disco du *Convention Center*. Il n'y avait pas de meilleur endroit pour faire connaissance, s'amuser, bavarder, se faire de nouveaux amis et en apprendre encore un peu plus sur les moeurs et coutumes des autres pays. Tous les soirs, différents spectacles y étaient présentés avec une musique assez forte pour réveiller un mort.

J'ai été particulièrement impressionné par le spectacle donné par le groupe rock *Beethoven's Nightmare* formé de Steve Longo, CT Jones, Ed Chevy et Bob Hiltermann.



Steve, CT, Ed et Bob, les verra-t-on à Montréal ?

Au début, je croyais que c'était des entendants spécialement engagés pour venir nous divertir. Quel ne fut pas mon étonnement d'apprendre qu'il s'agissait bel et bien d'un groupe de Sourds qui se donnait en spectacle. J'étais sidéré de voir ça puisqu'ils jouaient du tam-tam, de la batterie et de la guitare comme n'importe quel groupe rock.

Les chansons étaient en signes et le chanteur, CT Jones, maîtrisait tellement bien la situation que l'assistance était en délire. C'était à couper le souffle. Les gens participaient et chantaient avec eux. Personnellement, j'en avais des frissons

suite à la page 18 →



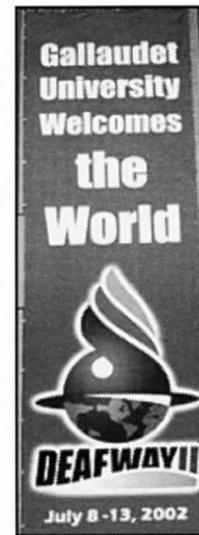
Les cérémonies d'ouverture devant une foule d'environ 3 000 personnes.



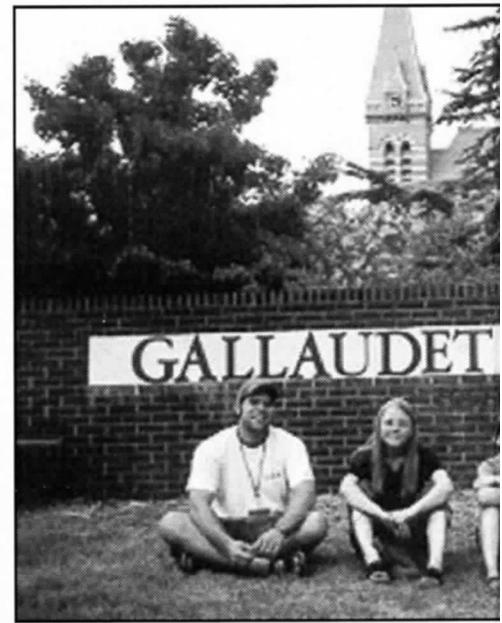
À la fin des cérémonies, c'était la fête.



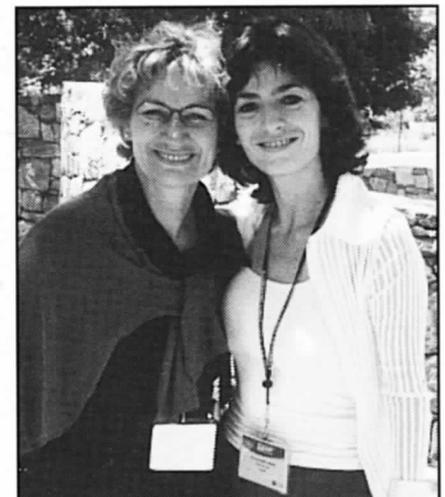
De jolies Chinoises arborant fièrement leurs costumes du pays.



LE DEAF EN P



Patrick Lazure, Brigitte Forget, Ali Presseault posant pour la postérité de



Thérèse LeSiège en compagnie de l'actrice française sourde Emmanuelle Laborit.

FWAYII PHOTOS



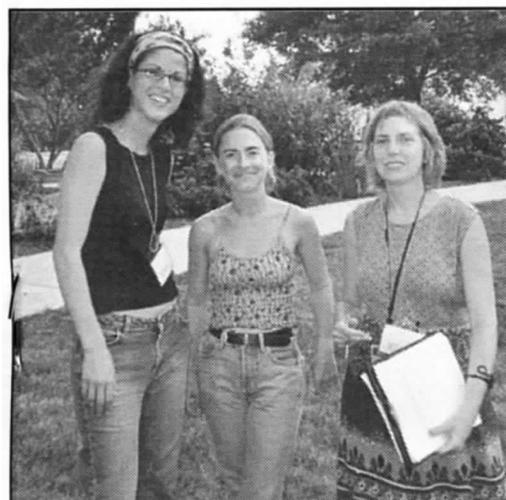
Le banquet de clôture en présence de 3 500 personnes.



Alice Dulude, Syvonne Cohen et Élie étaient heureuses de poser devant le campus de l'université.



Tous détenteurs d'un doctorat, ce joyeux groupe était heureux de se retrouver et d'arroser ça à la clôture des festivités.



Chantal Giroux et Pamela Witcher étaient heureuses de poser avec une amie de longue date.



La salle d'exposition du *Convention Center* était très fréquentée.

sur tout le corps. Ajoutez à cela l'excellente chéroggraphie, les jeux de lumière, le charisme des chanteurs, la brume se dégageant du plancher et un décor stylisé, on se serait cru à un véritable concert rock. Et c'en était un, je vous assure.

Une entendante, interprète de Vancouver, qui était à côté de moi, m'a assuré qu'elle les trouvait extraordinaires et qu'ils jouaient très bien. Mais comment font-ils donc pour jouer de la musique, eux qui sont sourds? Pour en avoir le cœur net, je me suis entretenu avec Bob, le batteur du groupe. Il m'a expliqué qu'ils ont suivi un cours de musique, développé des signaux spéciaux qui leur permet d'avancer au même rythme et, finalement, créé leur propre style.

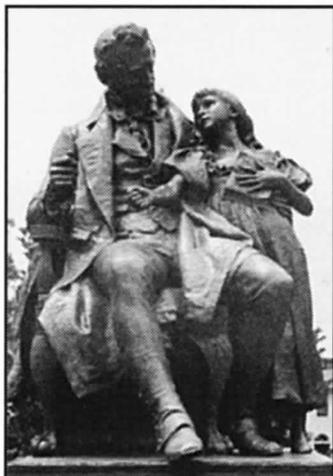
Les membres du groupe, tous dans la jeune cinquantaine, ont débuté à l'époque où ils étaient étudiants à Gallaudet, en 1971, alors qu'ils avaient choisi la musique comme cours complémentaire. À la fin de leurs études ils se sont séparés, question d'aller travailler chacun de leur côté. En 1985, ils décidèrent de reprendre du service. Toutefois, un an plus tard, nouvelle séparation. Ils reprirent finalement pour de bon en 1999 et, depuis ce temps, ils parcourent le monde, là où il y a des congrès et des activités pour les Sourds.

Mon sympathique interlocuteur m'a dit qu'ils se produiront l'an prochain à Paris, dans le cadre du Festival des arts des Sourds d'Europe, du 8 au 13 juillet 2003. Il n'était pas au courant de la tenue du Congrès de Montréal l'an prochain, qui aura lieu immédiatement après le Festival de Paris, du 18 au 26 juillet 2003. Je me suis donc empressé de le présenter à M. Arthur Leblanc, vice-président du Congrès, afin qu'il signe une entente avec le groupe pour le faire venir à Montréal. Y aura-t-il entente? Je l'espère car c'est à voir absolument. Ils valent le prix d'entrée à eux seuls.

Gallaudet University, une très belle histoire

Tous connaissent ma passion pour l'histoire et je n'allais certainement pas rater cette chance unique d'approfondir mes connaissances en visitant, de fond en comble, le campus de *Gallaudet University*, une université de renommée mondiale, accueillant chaque année quelque 3000 étudiants provenant de tous les coins du globe. Julie Elaine Roy, m'a servi de guide.

Et que c'est impressionnant! À commencer par la superficie du terrain de l'université qui doit certainement renfermer une bonne trentaine de bâtiments de toutes sortes. J'y ai même vu des terrains de base-ball, de soccer et de football. Si j'avais un exemple à vous donner sur l'étendue de ce terrain, je dirais le parc Jarry au grand complet. Et peut-être bien même que le parc Jarry serait encore trop petit. C'est tout dire.



Monument de Thomas Hopkins Gallaudet et d'Alice Cogswell.

L'histoire de *Gallaudet University* débuta par un curieux hasard de circonstance, vers 1815, alors que Thomas Hopkins Gallaudet, un prédicateur ambulant, rencontra sa voisine, Alice Cogswell, petite fille sourde-muette de 9 ans, fille d'un riche médecin de Hartford, le Dr Mason Cogswell, qui lui demanda de bien vouloir s'occuper de l'éducation de sa fille. Ne connaissant rien à l'éducation des Sourds, il accepta de faire un séjour en Angleterre, chez la famille Braidwood, afin d'y acquérir l'expérience nécessaire.

Cependant, cette famille qui préconisait surtout l'enseignement oral, n'était pas tellement disposée à partager son expertise avec Gallaudet. Son voyage en Angleterre ne fut toutefois pas vain puisqu'il fit la connaissance de l'abbé Sicard, directeur de l'Institut des Sourds de Paris, qui l'invita en France visiter son école. Il y rencontra deux professeurs hautement scolarisés, MM. Laurent Clerc et Jean Massieu, qui l'initièrent à l'enseignement manuel. Gallaudet convainquit même Laurent Clerc de l'accompagner aux États-Unis où il fonda, en 1817, la première école pour Sourds, l'*American School for the Deaf*, à Hartford, au Connecticut, dont il fut le directeur jusqu'à 1830.

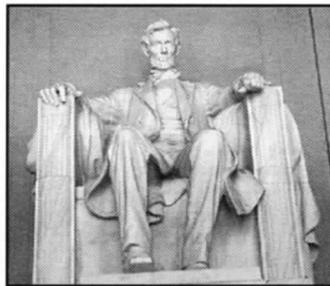
Edward Miner Gallaudet

La renommée de Gallaudet ne s'arrêta cependant pas là puisque, quelques années plus tard, soit en 1864, son fils, Edward Miner Gallaudet, laissa également sa marque dans l'éducation des enfants sourds en devenant le premier président de l'école Gallaudet, à Washington, DC, qui deviendra, avec les années, le Collège Gallaudet et, finalement, en 1986, l'Université Gallaudet. Son règne s'échelonna sur une très longue période de 46 ans, soit de 1864 à 1910. Comme son père, il possède lui aussi son propre monument et c'est le seul duo, père-fils, à être immortalisé de la sorte sur le même campus d'une université américaine.



Edward Miner Gallaudet, président de 1864 à 1910.

Le cheminement parcouru pour en arriver là mérite d'être raconté. L'école fut tout d'abord sanctionnée par le président de l'époque, Abraham Lincoln qui, en 1864, soit un an avant son assassinat en 1865, signa les lettres patentes reconnaissant officiellement l'école Gallaudet, maison d'enseignement pour les sourds. Depuis, tous les ans, lors de la remise des diplômes aux finissants, c'est la signature du président des États-Unis qui apparaît sur le parchemin. À titre d'exemple, le diplôme de Julie Elaine Roy a été signé par Richard Nixon, en 1973.



Monument d'Abraham Lincoln.

constaté que le sculpteur à quelque peu modifié les doigts du président, façon bien personnelle de lui rendre hommage, puisqu'on y voit clairement la lettre A (pour Abraham) à sa main gauche et la lettre L (pour Lincoln) à sa main droite. Ingénieux et astucieux, n'est-ce pas? Examinez bien la photo ci-contre.

Dr I. King Jordan, un président nommé dans la tumulte

Qui n'a pas entendu parler de l'émeute survenue sur le campus de l'université en mars 1988? On a même dû fermer les portes de l'université puisque les étudiants refusaient obstinément de retourner à leur cours afin de protester contre la nomination d'une entendante au poste de présidente. Pendant une longue semaine, les journaux et les médias en ont parlé abondamment et la pression était tellement forte sur la nouvelle présidente qu'elle a finalement démissionné. Depuis sa fondation, *Gallaudet University* avait toujours eu un entendant comme président et les étudiants ont décidé qu'il était temps que cela change. Ils sont donc sortis manifester afin de promouvoir la candidature du Dr I. King Jordan, un enseignant sourd, détenteur d'un doctorat en psychologie et membre du conseil d'administration de l'université. Et ils ont même réussi à faire amender la charte de façon à ce que les futurs conseils d'administration soient dorénavant constitués d'au moins 51% de représentants sourds. Une très grande victoire pour les Sourds, il va s'en dire.



Dr I. King Jordan, 8^e président de *Gallaudet University*.

Mais qui est donc ce Dr I. King Jordan? D'après ce qu'on m'a raconté, j'ai la ferme conviction que le chemin du Dr Jordan était tracé depuis sa naissance et qu'il se devait, un bon jour, d'aboutir à *Gallaudet University*. Pour vous en convaincre, lisez

suite à la page 19 →

bien ce qui suit. Né entendant, il est devenu sourd à l'âge de 22 ans à la suite d'un accident de moto. Et voulez-vous savoir à quel endroit? Exactement en face de *Gallaudet University*. Un incroyable destin, semblant sortir tout droit de l'imagination des plus grands scénaristes d'Hollywood, comme si cette université lui était prédestinée.

Avant son accident, il était membre de la marine américaine et a dû, par la force des choses, renoncer à cette carrière. Il s'est donc inscrit à *Gallaudet University* pour y entreprendre des études en psychologie. Élève brillant, il a vite gravi les échelons qui l'ont mené à l'obtention de son doctorat. Il a, par la suite, enseigné pendant de nombreuses années à cette même université, accédé au conseil d'administration avant de se voir offrir, dans les circonstances que l'on connaît, le prestigieux titre de président de *Gallaudet University*.



The President House.

Kendall School et Model Secondary School for the Deaf

On dit et repète souvent que les jeunes enfants sourds doivent avoir comme modèle des adultes sourds afin de les inspirer et de leur donner confiance en l'avenir. Et *Gallaudet University* est l'endroit par excellence dans le monde comme modèle de référence, puisqu'on retrouve sur le même campus de l'université, et une école primaire (*Kendall School*) et une école secondaire (*Model Secondary School for the Deaf*).

L'histoire de la fondation de *Gallaudet University* remonte en 1856 alors que plusieurs personnes de Washington furent sollicitées afin d'amasser des fonds dans le but d'ouvrir une école pour les enfants sourds et aveugles du secteur. Fortement touché par ce besoin criant des plus démunis de la société, Amos Kendall, un riche homme d'affaires de Washington, DC, n'hésita pas à donner deux acres de son domaine, appelé le *Kendall Green*, situé à Washington même, afin d'ouvrir une école pour ces enfants.

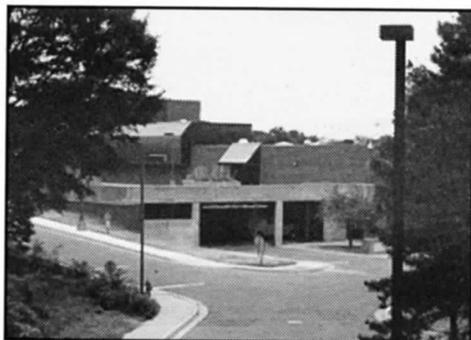


Sophia Fowler Gallaudet.

l'école changea une nouvelle fois de nom en celui de *National Deaf-Mute College*.

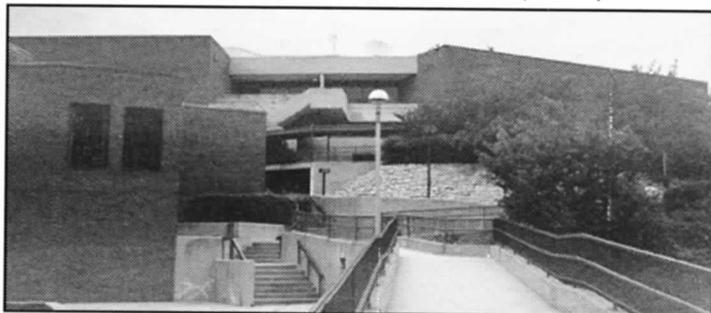
Plusieurs années plus tard, soit en 1893, l'école fut encore une fois appelée à changer de dénomination sociale pour adopter celle de *Gallaudet College*, à la demande d'anciens élèves, en l'honneur de Thomas Hopkins Gallaudet. Cependant, ce n'est qu'en 1954 qu'on reconnut officiellement ce titre. Finalement, en 1986, le président Ronald Reagan signa l'acte 99-371 accordant à Gallaudet le statut d'université.

En 1885, on agrandit les lieux et une école primaire fut construite sur le campus afin d'accueillir d'autres jeunes enfants sourds en âge de fréquenter l'école et c'est en hommage à Amos Kendall, décédé en 1869, qu'elle fut baptisée le *Kendall School*.



L'école primaire Kendall School.

L'école secondaire, quand à elle, ne fut fondée que beaucoup plus tard, par le président de l'époque, le Dr Leonard M. Elstad, qui convainquit le département de l'éducation des États-Unis de doter le campus de l'université d'une école modèle pour les étudiants du secondaire. Une très belle initiative qui aboutit à l'ouverture officielle de l'école, en 1969, sous le nom de *Model Secondary School for the Deaf (MSSD)*.



L'école secondaire *Model Secondary School for the Deaf (MSSD)*.

The Kellogg Conference Center, le dernier-né du campus

Au cours de ma visite des lieux, je fus fortement impressionné par un magnifique bâtiment, ultramoderne, situé en plein cœur du campus. Il s'agissait du *Kellogg Conference Center*, construit en 1995 suite à un legs de plusieurs millions de dollars d'un riche homme d'affaires.

D'une superficie de 150 000 p.c., cet établissement renferme 93 chambres, plusieurs salles de conférence et est doté d'un système de téléconférence des plus sophistiqués, spécialement adaptés aux personnes sourdes.



The Kellogg Conference Center, l'orgueil du campus.

ANECDOTES AMUSANTES

- Apercevant un attroupement à l'entrée du *Convention Center*, je me mêlai aux curieux pour voir ce qui se passait. Quelle ne fut pas ma surprise de voir deux Sourds, l'un Coréen et l'autre Italien, qui discutaient de façon assez agressive. J'ai finalement compris de quoi il s'agissait quand on m'a expliqué qu'ils parlaient du dernier Mondial de soccer. On sait tous que la Corée a battu l'Italie suite à un but controversé. Incroyable, n'est-ce pas ?
- Alors que je me trouvais dans une pharmacie à la recherche de fil dentaire, je croisai un Coréen qui semblait chercher quelque chose. Quand il m'aperçut il m'a demandé, le coude bien haut et le pouce en direction de sa bouche, et en épellant bien lentement avec ses doigts, le mot : B E E R. C'était évident, il cherchait de la bière. Je lui expliquai donc qu'on ne vendait pas de bière dans les pharmacies en Amérique. Autre pays, autres moeurs.
- En discutant avec quelques Chinois, je me fis demander, le plus sérieusement du monde, si j'habitais dans un igloo avec les Esquimaux. Retenant mon fou rire, je leur expliquai qu'à Montréal, il faisait trop chaud pour dormir là-dedans.

En terminant, j'adresse un merci tout spécial à la *Fondation des Sourds du Québec* pour sa contribution financière qui m'a permis de vivre cette expérience unique. Ce fut très apprécié.

— FIN —



Lu dans le journal « Quotidien Saguenay » du 23 août 2002 : Paire de gants... parlants

BRISBANE, Australie (AP) - Un chercheur australien met au point une paire de gants capable de traduire le langage des signes afin de faciliter la communication entre les sourds et les entendants.

Waleed Kadous, de l'université de Nouvelle-Galles-du-Sud, a expliqué jeudi que les gants sont reliés à un ordinateur programmé pour mesurer les mouvements du porteur, distinguer les différents signes et les traduire ensuite en anglais écrit sur un écran.

Lors d'un essai récent, l'ordinateur a réussi à traduire plusieurs phrases en langue des signes australienne en ne commettant que 5 % d'erreurs, a affirmé le scientifique.

Il a ajouté que son objectif était de créer un procédé qui serait incorporé dans les gants et « prononcerait » les mots signés avec les mains. Ainsi, un sourd-muet s'exprimant en langue des signes n'aurait plus besoin de traducteur pour parler avec un entendant ne maîtrisant pas cette langue; mais il serait obligé de prendre des gants.



Nous remarquons, sur la photo, les membres du conseil d'administration pour 2002-2003. Première rangée, de gauche à droite, Jean-Yves Bouchard, président, Fatima Benmoussan (du Maroc), secrétaire, Henri-Paul Desgagné, directeur général. Deuxième rangée, dans le même ordre, Daniel Guérin, directeur, Serge Fillion, trésorier, Peter Lechensky, vice-président.

21e anniversaire

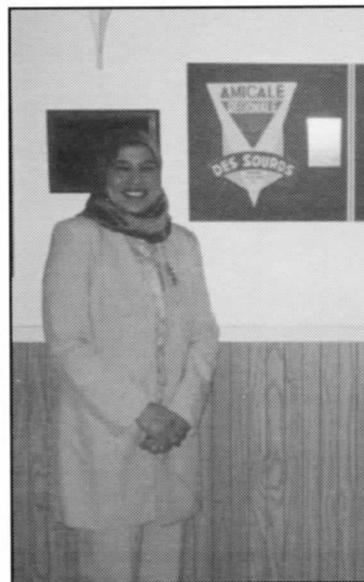
Le 6 juillet 2002, l'Amicale célébrait les 21 ans d'existence de l'organisme en procédant à l'ouverture de la maison de l'Amicale des Sourds dans l'arrondissement Jonquière. Quarante-deux personnes ont participé à l'événement et quatre autres se sont ajoutées pour la soirée dansante. Cette fête fut très réussie.



Cours de LSQ

Le 22 juin dernier, Nathalie Lapalme réunissait ses étudiants de LSQ lors d'une soirée à l'Amicale des Sourds. En tout, 62 personnes ont participé à cette soirée, tant sourdes qu'entendantes afin de s'amuser, d'échanger et de déguster un excellent buffet.

Nathalie était très fière des quinze étudiants qui ont réussi leur cours.



Information sur l'Amicale

Pour toute information, vous devez vous adresser à Madame **Fatima Benmoussa** au bureau de l'Amicale situé à :
La Maison des Sourds •
Télécopieur : (418) 542-0493 • ATS/voix : (418) 542-6797 • Courriel : amicale@hotmail.com

Le bureau de l'amicale est ouvert de 13 h à 17 h les lundi, mardi, vendredi, et de 10 h à 14 h les mercredi et jeudi. ■

AMICALE RÉGIONALE DES SOURDS

Saguenay — Lac-St-Jean inc.

3488, rue Radin, C.P. 2045
Jonquière (Québec) G7X 7X6
Tél.: (418) 542-6797 (ATS)
Fax : (418) 542-0493



Conseil d'administration 2002 - 2003

Président : Jean-Yves Bouchard • Vice-président : Peter Lechensky
Secrétaire : Poste vacant • Trésorier : Poste vacant
Directeur général : Henri-Paul Desgagné • Directeur : Daniel Guérin

En juin dernier, Woodsourds célébrait pour une 12^e année consécutive la Fête nationale du Québec. L'objectif de Woodsourds est de permettre aux personnes sourdes d'avoir du plaisir durant toute la fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste.

Les organisateurs de cette fête n'ont pu résister à l'idée de continuer la tradition puisqu'ils reçoivent en moyenne 30 personnes de plus à chaque année. L'an dernier, le nombre de visiteurs se chiffrait à 242 personnes alors que le 23 juin 2002, nous avons 280 participants.

Pour la première fois cette année, nous avons eu des employés. Certains d'entre eux étaient là depuis le mercredi 19 juin afin de veiller à la préparation adéquate du matériel et à l'installation des équipements techniques. De plus, nous avons dû louer deux toilettes chimiques afin de mieux répondre aux besoins de notre clientèle.

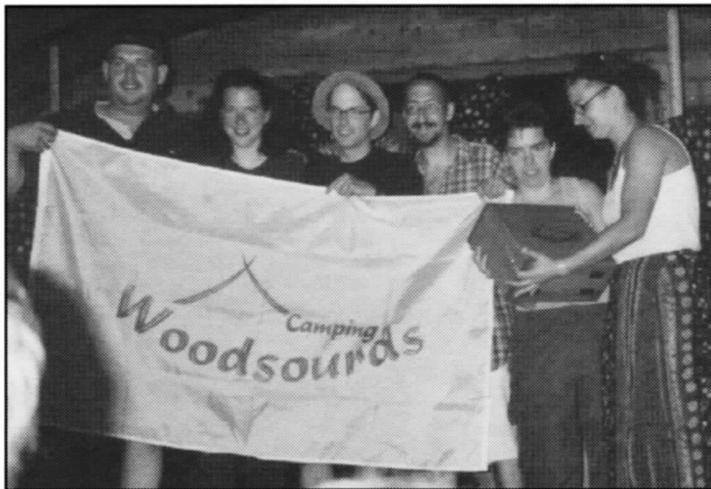
Nous avons reçu la visite du Maire Richard Leroux de Rivière-Baudette. Il a été stupéfait de voir autant de gens sur le terrain de la famille Aumais. Nous souhaitons le remercier pour l'aide apportée.

Le samedi 22 juin fut une journée assez chargée. Heureusement, nous avons reçu l'aide de plusieurs collaborateurs. Des représentants du Guide Plein Air ont organisé une partie de volley-ball et un coin de maquillage pour les enfants. L'association Plein Geste était aussi de la partie en tant que responsable de la vente de boissons.

Comme le veut la tradition de Woodsourds, il y a eu photo de groupe à 15 heures. Notre photographe habituel, Alain Elmaleh, de Photovision 2000, a accompli sa tâche avec brio.

Le restaurant Yakata a servi le souper pour la troisième année consécutive, un très savoureux repas vietnamien. Le service a été très rapide et le repas a duré une heure et demie.

Mathieu Larivière s'est chargé de l'animation de la soirée. Il y a eu plusieurs prestations telles que « Le Théâtre des mains », la C.S.Q.S., TAM TAM, Le T.R.E.S. Théâtrale. Éric Guindon, humoriste, accompagné de deux autres personnes, et Steve Casista, le magicien, ont offert un bon spectacle.



Photos : Guyline BOUCHER et Geneviève ALAIN

Mme Patricia Viens a remis le drapeau à l'équipe de Woodsourds en guise de cadeau-souvenir.



Voici quelques commentaires reçus par courriel :

« Félicitations, ce fut extraordinaire d'avoir assisté à un très beau spectacle qui a duré toute la soirée, théâtre, feu d'artifice et un grand feu. C'était spectaculaire cette fête de la Saint-Jean-Baptiste à la manière sourde. Il faut féliciter Mathieu, l'animateur et les bénévoles au grand cœur. Nous ne pensions pas être si en sécurité. Cela faisait changement d'avec les campings ordinaires. Les organisateurs ont été super ! Nous vous félicitons encore. Bravo ! »

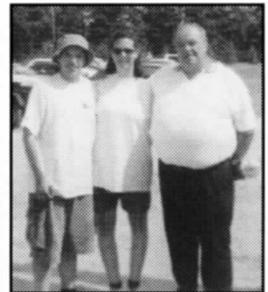
« J'aimerais vous féliciter pour votre beau travail, ce fut fort agréable... Merci Woodsourds et à l'an prochain »

Pour terminer, nous aimerions remercier ceux qui ont contribué grandement, de près ou de loin, au succès de Woodsourds, tels que les menuisiers, les électriciens, les agents de sécurité, les transporteurs en VTT, les responsables de l'admission, l'animateur, le concierge. Et sans oublier nos commanditaires soit : la C.S.S.Q., la C.S.Q.S., les Pétroles Bélisle & Bélisle, Bell mobilité, Monsieur Benoît Landry pour la conception de notre page web. Si nous en avons oublié quelques-uns, nous désirons nous excuser auprès des personnes concernées.

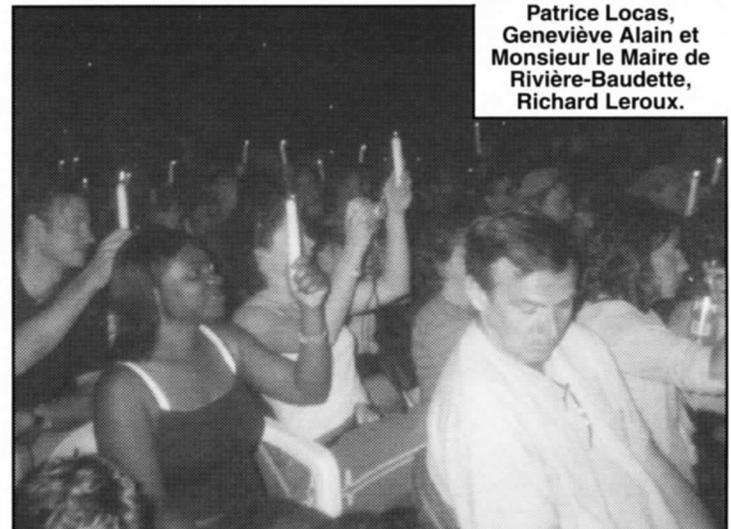
À l'heure actuelle, toute l'équipe se repose pour refaire le plein d'énergie afin d'être en grande forme pour organiser le 13^e Woodsourds en juin 2003.

Si vous souhaitez nous faire des suggestions ou des commentaires pour nous aider à mieux préparer l'an prochain, vous pouvez nous écrire à l'adresse courriel suivante woodsourds@hotmail.com et vous pouvez consulter notre site Internet à www.techno-sourds.com/woodsourds/

Nous espérons vous revoir en grand nombre l'an prochain. Merci encore à tout le monde pour tout le soutien que vous nous apportez et continuez à nous être fidèles. ■



Patrice Locas, Geneviève Alain et Monsieur le Maire de Rivière-Baudette, Richard Leroux.



Une partie de volley-ball organisée par le Guide Plein air.

Voici les participants célébrant la Saint-Jean Baptiste.



À L'AN PROCHAIN !



Association des Sourds de l'Estrie inc.

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7

Tél.: (819) 563-1186 (ATS ou VOIX) / Téléc.: (819) 821-2503

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002-2003

Aline Paillé, présidente • Raymond Vallières, vice-président • Benoît Poulin, secrétaire
Dania Romero, trésorière • Sylvie Brière, administratrice
Danielle Bourdeau, administratrice • Vincent Leduc, directeur des loisirs



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

par Jacinthe AUGER, coordonnatrice



Photos : MANOIR CARTIERVILLE



Nous avons eu un bel été !

Bonjour, partout au Québec, les vacanciers ont pu profiter de la chaleur et de la belle température pour leurs activités. Pour les personnes âgées, par contre, cette chaleur signifiait parfois une trop grande chaleur pour aller pique-niquer au parc ou même s'asseoir dans les nouvelles balançoires. Malgré les canicules, la clientèle du Centre de jour Roland-Major a pu profiter de nombreuses activités intéressantes, comme en témoignent les présentes photos. ■



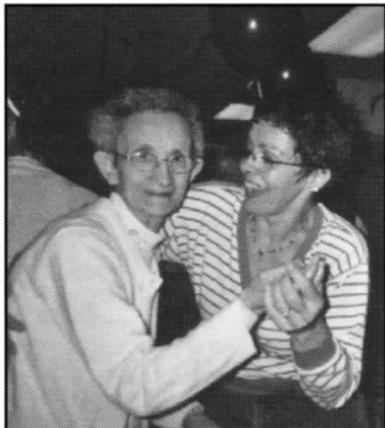
..... ☞
Au mini-golf de Sainte-Rose à Laval : M. Antoine Maltais, Mmes Yvette Samuel, Flore Ethier et Françoise Gauthier.



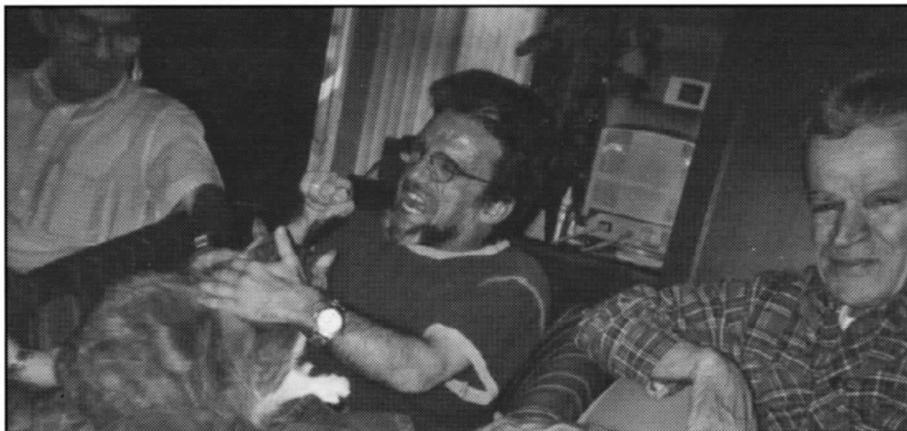
Fête des mères et des pères : M. Claude Lemay et Mme Flore Ethier.



Un pique-nique au parc de la Visitation : Mme Kathleen Savard, M. Floriant Colette, Mmes Gabielle Lachance et Halina Kibicki et M. Yvon Lemay.



Une valse pour Mme Thérèse Cormier, résidente du Manoir Cartierville, en compagnie d'une charmante préposée aux bénéficiaires, Mme Suzie Martin, lors de la fête des anniversaires du mois.



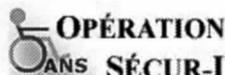
De la zoothérapie pour messieurs Ranger, Drapeau et Mirandette.



Mouvement de création de ressources pour personnes sourdes



Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées



Le stationnement réservé, ça se voit!



1001, boul. Maisonneuve Est
5^e étage, B.P. 527
Montréal (Québec)
H2L 4P9



Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028
Courriel : letape@videotron.ca
Site Web : pages.infinit.net/letape

1948-2002
54
ans

au
service des
personnes
sourdes

Centre Notre-Dame de Fatima



2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601

Par Steven GRENIER, collaboration spéciale

L'univers féérique de la forteresse des songes

Enfants, adultes et personnes âgées ont eu la chance de profiter de « vraies » vacances cet été alors que le soleil était chaque jour au rendez-vous et que la thématique fantaisiste de l'été leur a apporté un peu de rêve et de magie. L'été en fut un de renouveau avec la tenue du projet *Beethoven* visant à transmettre aux jeunes sourds et malentendants la beauté de la musique par la pratique d'instruments de percussion. Ce projet a connu un vif succès et l'enthousiasme des jeunes pousse le Centre à poursuivre cette initiative cet automne dans le cadre de son programme *Répit*. Aussi, cet été, le Centre a offert une programmation d'activités spécialement adaptées pour les personnes présentant un handicap intellectuel et les personnes sourdes-aveugles. Cette initiative contribue à améliorer la qualité de la programmation visant la clientèle adulte et âgée.



Séjours répit, saison 2000-2001

Il nous fait plaisir de vous annoncer le retour de notre programme « répit ». Depuis le 20 septembre dernier, les répit pour enfants, adolescents et adultes sourds, avec ou sans handicap associé, vous sont offerts.

Les répit sont là pour vous avant tout. Ils sont l'occasion pour les parents de prendre un p'tit congé bien mérité et pour les jeunes de vivre un séjour bien organisé et sécuritaire sous la surveillance d'un personnel compétent et dynamique.

Nous offrons des services d'accompagnement pour les enfants multihandicapés, un hébergement de qualité, des repas équilibrés, un service de transport aller-retour de Montréal et plusieurs activités différentes. Environ une fois par mois, des répit pour adultes handicapés intellectuels seront organisés, selon la demande.

Encore une fois cette année, la programmation promet et plusieurs sorties et activités spéciales sont à prévoir.



3565, rue Berri, suite 230
Montréal (Québec) H2L 4G3
Tél.: ATS : (514) 285-2229
Voix : (514) 285-8877
Fax : (514) 285-1443
ATS : 1-800-853-1212
Courriel : sivet@cam.org

Urgence : (514) 285-8555
(après les heures de bureau)

Campagne de financement

Plus que jamais, le Centre Notre-Dame-de-Fatima est résolument orienté vers l'avenir et amorce, en septembre, sa campagne de financement annuelle. Depuis maintenant plus de 50 ans, nous œuvrons auprès des personnes sourdes et nos activités ne cessent d'augmenter.

Le Centre est un organisme de bienfaisance enregistré qui offre des services d'accueil, d'hébergement, de répit et d'animation aux personnes sourdes et malentendantes. Afin de poursuivre notre œuvre auprès de ces personnes, notre appui à notre mission est important.

Le Centre Notre-Dame-de-Fatima, situé à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, est le seul camp de vacances au Québec à offrir des services spécialisés pour les personnes sourdes et malentendantes. En plus d'organiser des camps de vacances l'été, le Centre offre des répit les fins de semaine (de septembre à mai), et la semaine de la relâche scolaire aux personnes sourdes et malentendantes.

Chaque année, le Centre-Notre-Dame-de-Fatima :

- accueille plus de 2 000 personnes sourdes,
- héberge par séjour près de 50 campeurs sourds et malentendants, adultes déficients intellectuels et personnes sourdes-aveugles,
- reçoit l'aide de 150 bénévoles,
- emploie plus de 140 personnes (réguliers, saisonniers).

Les clientèles qui fréquentent le Centre sont nombreuses et diversifiées. Nous accueillons des enfants et adolescents sourds avec ou sans handicap associé, des personnes sourdes-aveugles, des adultes sourds avec handicap intellectuel ainsi que des personnes âgées sourdes.

Grâce à l'application d'une échelle proportionnelle, le Centre Notre-Dame-de-Fatima rend ses programmes accessibles aux personnes moins favorisées. Cette tarification est basée sur la situation économique de la famille désireuse de profiter de nos services spécialisés.

Le Centre Notre-Dame-de-Fatima doit avoir des ressources financières suffisantes afin de permettre l'accessibilité de toutes les personnes à nos services sans distinction de leurs revenus. Voilà pourquoi, aujourd'hui, nous faisons appel à vous qui croyez en notre mission et au bien-être des personnes sourdes et malentendantes.

Pour effectuer vos dons et pour de plus amples informations, communiquer avec nous au (514) 453-7600. Le Centre Notre-Dame-de-Fatima vous remercie de votre collaboration ! ■



**L'Association des Sourds
de Lanaudière inc.**



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS



En août dernier, André Chevalier organisait un voyage aux Îles-de-la-Madeleine pour un groupe de Sourds. Trente et une personnes sourdes et vingt-deux entendants ont fait partie du voyage de sept jours.

Après un départ un peu difficile, compte tenu du grand enthousiasme des Sourds, un petit ajustement a corrigé le tir, au plus grand plaisir de tous. Plusieurs personnes entendantes ont été intéressées à apprendre un peu du langage des signes, suite à la bonne initiative de l'interprète Marie-Josée Camirand qui leur a distribué un feuillet comprenant quelques signes. Après trois jours, les deux groupes ont commencé à échanger un peu en langue des signes québécoise.

Le mardi 14 août, les voyageurs ont dîné à Rivière-du-Loup, puis ont soupé à l'hôtel Ramada de Fredericton. Ils ont ensuite pris possession de leur chambre à l'hôtel Johnson Brunswick de Moncton où il était une heure plus tard qu'au Québec, compte tenu du changement de fuseau horaire. Malheureusement, cet hôtel était malpropre, ce qui a suscité la colère de certains voyageurs.

Le mercredi 15 août, le groupe s'est dirigé vers l'Île-du-Prince-Édouard et l'autobus a emprunté le pont de la Confédération, ce très long pont reliant le Nouveau-Brunswick à l'île. Puis, ce fut l'embarquement sur le traversier C.T.M.A au quai de la ville de Souris. La traversée vers les Îles-de-la-Madeleine dura cinq heures et fut très venteuse. Arrivés à Cap-aux-Meules, les voyageurs furent accueillis par un cocktail de bienvenue, offert par le guide local. Contrairement à la veille, la nuit passée au très chic et propre hôtel Château Matelot fut appréciée par le groupe qui y a séjourné quatre nuits.

Du jeudi au dimanche, le groupe a visité plusieurs endroits touristiques de l'île dont la municipalité de Havre-aux-Maisons, le Fumoir d'antan, le site panoramique de L'Échouerie, la plage de la Dune sud, le centre d'interprétation du phoque, le quai de Grande-Entrée, une mine de sel, l'église de Fatima-de-la-belle-Anse, le port de l'Étang-du-Nord, l'église historique de Saint-Pierre-de-Lavernière, Havre-Aubert, le site historique de la Grave, le musée de la Mer ou l'Aquarium des îles, la centrale thermique d'Hydro-Québec, le centre commercial Place-des-Îles, la paroisse de Bassin, avec des arrêts chez des artisans et à la Baraque (artisanat).

Lundi, c'était la dernière journée aux Îles et le départ pour le traversier.

Marie-Josée, notre interprète, a eu la joyeuse idée de nous faire chanter en signes une chanson des Îles. En voici un extrait :

Partons la mer est belle; Embarquons-nous pêcheurs; Guidons notre nacelle; Ramons avec ardeur; Au mât hissons nos voiles; Le ciel est pur et beau; Je vois briller l'étoile; Qui guide nos matelots.

Cette chanson fut captée sur pellicule et sera disponible sous peu.

Bref, les quatre jours passés aux Îles-de-la-Madeleine furent encore plus agréables puisqu'il a fait beau, bien qu'il y ait eu beaucoup de vent. La semaine du 14 au 20 août fut des plus agréables.



Trente et une personnes sourdes à l'hôtel Château Matelot.



À bord du traversier toujours à quai.



Photo du groupe organisé. De gauche à droite : André Chevalier, organisateur, Gaétan Monnière, guide-accompagnateur, Marie-Josée Camirand, interprète, Jean-Paul Larose, chauffeur.

Félicitations à l'organisateur

Cher Monsieur André Chevalier,

Permettez-moi, en premier lieu, de vous féliciter pour le magnifique travail que vous avez fait **avec et pour** les voyageurs. Vous avez un sens de l'organisation très développé et votre attitude avec les malentendants dénote d'une patience et d'un sens du dévouement très développés.

Je vous trouve formidable, et je vous dis, avec respect, un merci pour votre collaboration.

C'est avec un peu d'inquiétude que mercredi dernier, j'entreprenais ce voyage. De jour en jour, mon inquiétude se changeait en joie et satisfaction de découvrir des gens aussi admirables. Malgré ce handicap qui, selon moi, est majeur, je découvre des gens heureux, des gens débrouillards et des gens qui savent vivre chaque instant de leur vie. Jamais je n'ai reçu une aussi belle leçon.

Dans leur silence, ils sont pleins de vibrations qui lancent aux entendants des messages de joie de vivre, de compréhension et surtout d'amour. Bravo à vous tous et, en tout temps, je serai disponible pour vous. Merci.

Bien sûr, je ne peux oublier la performance de Marie-Josée, qui possède un talent fou pour faire le lien entre vos gens et les entendants. Selon moi, elle donne aux malentendants une vision formidable des entendants. Toutefois, sa grande compétence lui permet de transmettre aussi aux entendants l'image et les sons des malentendants.

Un voyage formidable avec des gens FORMIDABLES.

Merci, je vous aime.

Gaétan Monnière ■

Service d'aide à l'emploi

Par Geneviève ALAIN, conseillère en emploi



Bonjour tout le monde, j'espère que vous avez passé un bel été malgré la chaleur et le smog pas toujours plaisants. Heureusement que chez AIM CROIT les bureaux sont climatisés, on a pu travailler confortablement.

Pour ce présent article, j'aimerais commencer en vous parlant du merveilleux travail accompli par l'une de nos stagiaires, Kim Campbell, qui a passé sa période estivale chez nous. Son travail consistait, entre autres tâches, à créer un site Internet pour notre organisme.

L'objectif de la page Internet est d'informer les gens au sujet de notre mission, de présenter l'ensemble de nos services et de présenter également notre équipe. Il y a aussi une section à l'intention des employeurs. On y traite aussi de la marche à suivre pour une demande d'admission, pour la rédaction d'un curriculum vitae. Il ne faut pas oublier la FAQ (Foire aux questions). De plus, la page contient certains témoignages parmi les très nombreux reçus. On y parle aussi de liens et autres sites et enfin, comment nous joindre.

Voici les différentes sections de la page.

Notre mission nous décrit et décrit également en quoi consiste notre travail auprès des personnes handicapées physiques et/ou sensorielles.

La présentation de l'ensemble de nos **services** sert à offrir un service professionnel aux personnes handicapées physiques et/ou sensorielles. Si vous voulez plus d'information sur cette section, nous vous suggérons d'aller jeter un coup d'œil sur notre site Internet.

La présentation de notre équipe sert à informer les usagers sur les qualifications, l'expertise et l'expérience des membres du personnel d'AIM CROIT.

La section pour les employeurs n'est pas encore tout à fait au point, mais pour vous donner une idée de ce que cela constituera, je vous dirai qu'il y aura des conseils aux employeurs en ce qui regarde l'emploi des personnes handicapées, ce qu'il faut faire lors de la présélection, lors de l'embauche, durant la période de travail de la personne handicapée ainsi que lors de la fin de l'emploi, le cas échéant.

Faire une demande d'admission à nos services. Cette section est réservée aux chercheurs d'emploi qui souhaitent avoir recours à nos services. Sur réception de la demande, nous téléphonons à la personne handicapée afin de lui donner rendez-vous avec l'un(e) de nos conseillers(ères) pour débiter sa recherche d'emploi.

La rédaction d'un curriculum vitae. Cette section a pour but d'aider les chercheurs d'emploi qui ignorent comment faire un curriculum vitae. Nous leur faisons diverses suggestions afin de mieux le compléter pour qu'il soit prêt à être remis aux employeurs.

Vous vous demandez sûrement ce que je veux dire par la **FAQ** ? Il s'agit de questions que les gens nous posent régulièrement et les réponses que nous leur donnons.

La section des témoignages est la plus valorisante et la plus encourageante pour les chercheurs d'emploi qui peuvent s'identifier à ceux qui sont passés par le même chemin.

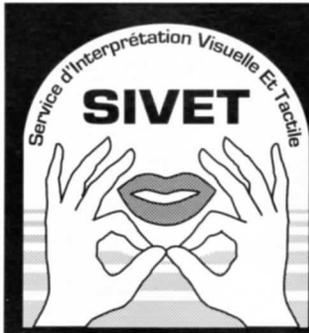
Quant à la section *les liens et autres*, elle vise à vous référer à d'autres sites Internet qui sont en lien avec notre service. Cela vise aussi à vous suggérer d'aller chercher plus d'information et de fouiller comme bon vous semble.

Pour terminer, la section *comment nous joindre*, vous incite à entrer en contact avec nous pour des informations supplémentaires.

En conclusion, si vous avez accès à Internet, je vous suggère d'aller consulter notre page et de nous faire parvenir vos commentaires ou suggestions. Voici notre adresse : www.aimcroit.qc.org

Nous espérons que vous aurez beaucoup de plaisir à nous découvrir et faites-nous part de vos impressions par courriel à l'adresse suivante: emploi@aimcroitqc.org

Bonne recherche !



ASSEMBLÉE PUBLIQUE D'INFORMATION

**Samedi le 16 novembre 2002
à 9 h 30**

Nouvel endroit



**CENTRE ST-PIERRE
1212 rue PANET
Montréal**



DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

**9 h 30 ASSEMBLÉE PUBLIQUE
D'INFORMATION**

10^e ANNIVERSAIRE DU SIVET

- Reconnaissance aux anciens membres du C.A.
- Buffet gratuit pour tous
- Tirage de prix de présence

**14 h ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE**

Venez fêter avec nous notre
10^e
anniversaire

Nouvelles du CLSM

par Guy FREDETTE, secrétaire

Départ du père Hubert Demers

Le 24 août dernier, la paroisse organisait une fête d'anniversaire pour le père Hubert Demers afin de célébrer son 45^e anniversaire de sacerdoce. Cette fête visait aussi à le remercier pour son travail puisqu'il quitte pour une paroisse à Laval. En effet, la tradition de l'Église veut qu'un prêtre ne reste dans la même paroisse que six ans.

Son remplaçant, le père Marc Rivest, aura la charge des paroisses Saint-Vincent-Ferrier et Sainte-Cécile.



Photos : Guy FREDETTE

Reprise des activités au CLSM

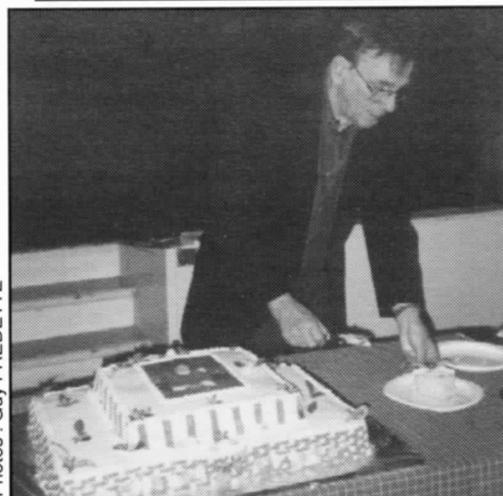
Les comités de loisirs et sports ont déjà soumis leur calendrier d'activités pour l'année 2002-2003. Plusieurs nouvelles activités ont été ajoutées au programme régulier. Ainsi, en juillet 2003, le CLSM sera ouvert du 18 au 26 juillet afin de souligner le Congrès mondial des Sourds par des activités spéciales.

Les mardis, le centre sera ouvert et le vendredi, de 17 h à 22 h, il sera possible de boire une bière en fût pour aussi peu que 1,75 \$.

Dans le prochain numéro, nous vous ferons part d'autres nouvelles activités à venir. ■

Le très beau gâteau confectionné avec un crémage naturel.

On voit le père Demers coupant le gâteau qui sera distribué aux convives venus le fêter.



Quelques amis sourds ont participé, en compagnie de la centaine de convives, à la fête soulignant le 45^e anniversaire de sacerdoce du père Hubert Demers.

André Deschênes, président de l'APPAL en cavale...

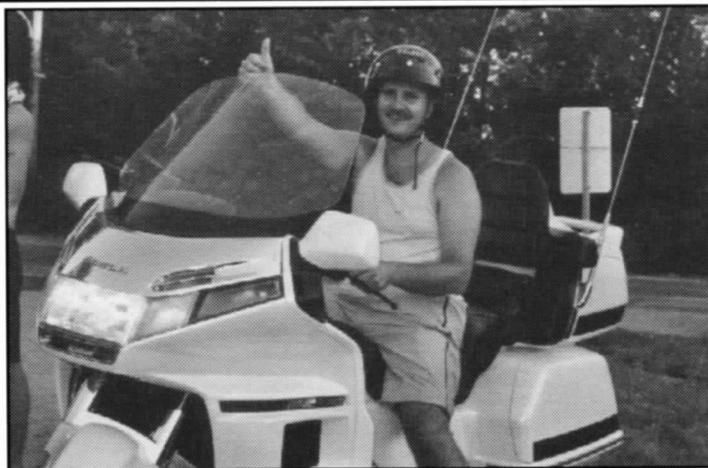
Par Yvon MANTHA

Photo : Yvon MANTHA

Le 17 août 2002, lors de l'épluchette de blé d'Inde à l'île-Perrot, nous étions émerveillés de voir André Deschênes, un vrai adepte de la moto depuis 1976, sur sa super moto Honda 1997 dont voici une description technique : Goldwing SE GL, 1500cc, 6 cylindres, suspension à air, marche arrière, chauffage, régulateur de vitesse, radio et CB de 40 canaux.

Depuis 1976, André a acheté plusieurs motos dont sa première, une Suzuki. Puis, il a essayé plusieurs marques de motos dont la Kawasaki, la Yamaha puis enfin, la Honda.

Depuis le début de l'été, il a voyagé un peu partout au Québec et en Ontario sur sa grosse moto. Il a roulé 4 000 kilomètres seulement les fins de semaine. André est satisfait de sa moto qui est très confortable. ■



Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

LOISIRS - SPORTS - CULTURE

— CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002 - 2003 —

Raymond Guérard, président • Gilles Gravel, vice-président • Sylvain Gélinas, vice-président • Guy Fredette, secrétaire
 Réjean Brisebois, trésorier • Directeur des loisirs poste vacant • Tony Bergeron, registraire des membres

— COMITÉS DES LOISIRS ET SPORTS —

Aimé Mélançon, âge d'or • Suzanne Trudel, quilles (lundi) • Francis Lambert, dards (mardi et vendredi)
 Michel Grenier, sac de sable (baseball) • Réjean Brisebois, quilles (jeudi) • Jean-François Joly, hockey cosom

8146, rue Drolet, Montréal, Qc H2P 2H5 • Bureau et local : ATS ou voix* : (514) 383-0012 • Télécopie : (514) 385-6795

* Par l'entremise du SRB : 1 800 855-0511 • Courriel : clsm@cam.org • www.surdite.org/clsm





Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, secrétaire

Notre épluchette de blé d'inde annuelle

Le 17 août dernier, le Club Lions Montréal Villeray (Sourds) organisait sa 11^e épluchette de blé d'Inde à l'île-Perrot, au Centre Notre-Dame-de-Fatima. Quatre cent trente visiteurs sont venus s'y amuser et participer aux activités. Les enfants furent ravis des jeux gonflables mis à leur disposition. Le beau temps était aussi de la partie.

Félicitations au Club Lions pour cet événement réussi et nos sincères félicitations à Roland Bolduc pour la préparation de cette journée.

L'an prochain, la 12^e édition de l'épluchette aura lieu le 16 août 2003. ■



Danielle Quirion a remporté le concours de la Reine. On la voit en compagnie de Roland Bolduc, organisateur de la journée.

Photos :
Sylvie JEANSONNE



De gauche à droite : Gilles Boucher, Sylvie Jeansonne, deux membres du Club Sainte-Martine de Saint-Paul. Au bas, on reconnaît Maurice et Réjeanne Livernois.



Les participants et les membres du Club Lions posent pour la postérité près du terrain de stationnement.



Pour la cinquième année consécutive, Martin Morrisset s'est rendu à l'épluchette de blé d'Inde en patins à roues alignées. Tout un trajet ! De Boucherville à l'île-Perrot. Bravo Martin !



Des participants jeunes et vieux, heureux de pouvoir jouer dans les jeux gonflables. On voit le propriétaire des jeux, Jérémy Côté, en compagnie de son épouse, au chapeau de paille, et de sa fille.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Pêche sur la glace - Journée spaghetti - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Épluchette de blé d'inde - Visite au Manoir Cartierville - Souper « Cochon braisé », etc.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (Sourds)
B.P. 114, Succursale « R »
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION Fernand HÉBERT
Président 2002-2003

Tél et Fax : (514) 374-1052



Le 29 juin dernier avait lieu la première édition de Vélo des Sourds du Québec. Ce nouvel organisme a été mis sur pied à la fin de l'année 2001. Son conseil d'administration est formé de :

Alain Bourgeois, président; **Arnold Turbide**, trésorier; **Benoît Mercier**, administrateur; **Paul Arcand**, administrateur.

Le but de Vélo des Sourds est d'organiser une randonnée cycliste pour Sourds de tous âges. La randonnée 2002 a commencé à 8 h 30, le 29 juin, à Charlesbourg. Les 73 cyclistes se sont ensuite dirigés vers la base militaire de Valcartier, bien encadrés par un service de sécurité composé de cinq agents de Vélo-sécurité de la ville de Québec. À midi, après 25 kilomètres de piste cyclable, les valeureux pédaleurs ont pu se reposer dans l'une des deux salles mises à leur disposition à la base militaire où des amis et membres de la famille sont venus les rejoindre et les féliciter (69 personnes). Au total, 142 personnes ont participé à l'événement, par une journée radieuse et un mercure de 30° C, certains en provenance de Montréal, Trois-Rivières, Plessisville.

Lors de leur passage à la base militaire, les participants sourds ont pu visiter les installations et y voir certains équipements, dont les chars d'assaut et les vêtements ayant servi lors de missions canadiennes de paix à l'étranger.

Grâce à la générosité de plusieurs commanditaires, plus de 40 prix de présence furent distribués dont un téléviseur 27 pouces, remporté par Luc Cayer, un barbecue qui est allé à Alain Bourgeois, deux vélos gagnés par Jean Lajoie et Lauriana Mercier.

Merci à Alain Bourgeois pour son travail ainsi qu'aux membres de son équipe, Arnold Turbide, Benoît Mercier et Paul Arcand, sans oublier les bénévoles Gilbert Sheehy, les Lachance, Serge Nault, Louise Lemieux-Arcand, Ginette Roy, Cécile Isabelle et tous les autres.

La première édition de Vélo des Sourds n'était pas encore terminée que l'on parlait déjà de la seconde édition qui aura lieu le 28 juin 2003 à un endroit qui reste à déterminer. ■



Le comité organisateur fort réjoui du succès de cette première expérience. De gauche à droite : Arnold Turbide, Alain Bourgeois, Yvon Mantha, éditeur-adjoint de VOIR DIRE et participant à la randonnée cycliste aller-retour de 55 kilomètres !, Paul Arcand et Benoît Mercier.



Gagnant du téléviseur de 27 pouces, on voit Luc Cayer de Val-Bélair, au centre de la photo, entouré du Comité organisateur.



Alain Bourgeois, de Beauport et lui-même organisateur, n'en revient pas de gagner ce barbecue !



Les deux vélos sont allés à Jean Lajoie de Val-Bélair et à Lauriana Mercier de Plessisville. Ils sont entourés du comité organisateur et d'un garde de l'armée canadienne.



Nous avons pu visiter une exposition d'équipement, de chars d'assaut et autres objets utilisés par l'armée canadienne sur la base militaire de Valcartier. Nous en avons profité pour poser des questions aux soldats sur les armes, les téléobjectifs, etc. et échanger avec eux.



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000 succursale « M »
Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.assq.org

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511

Équipe Canada, championne du monde de golf des Sourds

Avec la collaboration spéciale de l'ASSQ



Alain Turpin, seul Québécois membre de l'équipe canadienne de golf, a vécu une expérience inoubliable lors du 4^e Championnat du monde de golf des Sourds qui a eu lieu à Dublin, en Irlande, du 29 juillet au 2 août dernier.

Quatre-vingt-quatorze joueurs, en provenance de onze pays différents, se disputaient les honneurs dans deux compétitions : le championnat des joueurs (individuel) et le championnat par pays (équipe).

Pour la première fois, ce ne sont pas les Américains qui ont remporté le tournoi mondial car le Canada a raflé la palme. « Il y avait un bel esprit d'équipe et une belle camaraderie au sein de l'équipe canadienne », affirmait Turpin, âgé de 32 ans. « Quelle sensation incroyable de les avoir battus, eux qui ont terminé 3^e cette année, devancés par les surprénants Irlandais, hôtes du tournoi ».

Pointages par pays

(calcul basé sur les quatre meilleurs pointages)

Pays	Noms	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	Total de coups
1- Canada						
	Dale Proctor (BC)	80	75	77	84	
	Rob Cundy (AB)	81	88	84	82	
	Casey O'Brien (ON.)	83	87	86	83	
	Alain Turpin (QC)	86	81	88	81	
	Cameron Simpson (BC)	92	96	90	88	
	Terry Dlugos (AB)	92	80	90	86	
		330	321	335	330	1316
2- Irlande		350	329	331	334	1344
3- USA		337	337	336	342	1352
4- Angleterre		341	329	339	341	1350
5- Afrique du Sud		346	329	349	351	1375
6- Écosse		359	333	349	366	1407
7- Australie		345	353	354	357	1409
8- Suède		365	373	363	397	1498
9- Japon		376	379	372	391	1518

Lors de la compétition individuelle, Alain Turpin, qui s'était fixé comme objectif personnel de terminer entre la 8^e et la 15^e position, a joué un cumulatif de 336 coups et a obtenu la 11^e position.

Aux dires d'Alain : « Étant données les conditions météorologiques variées et inhabituelles de celles du Québec, telles que la pluie, la bruine, les averses intermittentes, les vents forts, et la présence de joueurs d'élite à cette compétition, je ne pouvais être plus fier de ce que j'ai accompli ».

Alain Turpin se pose fièrement devant la banderole du 4^e tournoi.

Classement final

Nom (pays)	1er	2e	3e	4e	Total
1 Cedric Touzard (Afrique du Sud)	80	75	76	82	313
2 Hans Elgaard (Denmark)	81	76	82	76	315
3 Dale Proctor (Canada)	80	75	77	84	316
4 Don Conway (Irlande)	87	80	77	80	324
5 Keith Worek (Etats-Unis)	83	83	78	83	327
6 Jannik Kusk (Denmark)	76	85	84	84	329
7 Ryan Lotz (Afrique du Sud)	82	79	84	84	329
8 Brendan Coyne (Irlande)	84	82	80	84	330
9 Michael Roberts (Angleterre)	87	84	83	81	335
10 Rob Cundy (Canada)	81	88	84	82	335
11 Alain Turpin (Canada)	86	81	88	81	336
12 John Vaughn (État-Unis)	85	82	86	83	336
13 Roger Sidebotham (Angleterre)	82	81	89	84	336
14 Casey O'Brien (Canada)	83	87	86	83	339
15 Ian Kennedy (Écosse)	88	79	87	85	339
16 Bryan Moore (Irlande)	91	83	80	85	339

Pour connaître les résultats de la 15^e position à la 82^e position, ainsi que pour les résultats finaux (masculins et féminins), vous pouvez consulter le site Internet suivant : www.deafsports.org.uk

L'Association sportive des Sourds du Québec (ASSQ) est fière d'avoir soutenu financièrement Alain dans son projet et le félicite pour sa belle performance.

« Pour terminer, déclarait Alain, je voudrais remercier particulièrement mon commanditaire principal, la Fondation des Sourds du Québec (FSQ), et mes autres commanditaires qui ont cru en mon projet dont le Trust Banque Nationale, Univins, Verval Itée, la députée de mon comté, Rita Dionne-Marsolais, la Fédération québécoise de golf et M^e Marie-Pierre Lachapelle. Grâce à leur appui financier, j'ai vécu une expérience sportive et culturelle fantastique ».



Connaissez-vous la revue

VOIR DIRE ?

OUI - NON - UN PEU...

La revue « VOIR DIRE » publie les dernières nouvelles de tout ce qui se passe dans le monde des Sourds, tant au niveau local, régional et national.

Des informations du milieu : éducation, loisir, vie associative, actualité-politique, et même des messages personnels.

QUEL PRIX ?

Seulement 25 \$ pour un (1) an, soit six (6) numéros, publiés à tous les deux (2) mois.

Alors n'hésitez plus, abonnez-vous dès maintenant !

ABONNEMENT

Veillez m'abonner à la revue « VOIR DIRE » pour un an.

Je joins un chèque ou un mandat-poste de 25 \$ fait à l'ordre de : revue « VOIR DIRE ». (35 \$ pour les pays étrangers).

Je préfère que vous me facturiez :

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Prov.: _____

Code postal : _____

Envoyez le tout à :

Revue VOIR DIRE
7934, rue Sherbooke Est
Montréal (Québec) H1L 1A5

ATS* et télécopieur :

(514) 355-7894

*Par l'entremise du Service de Relais Bell
1 800 855-0511



Naissances, mariages et décès

Décès

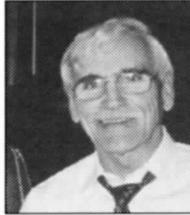
À Saint-Jean-de-Matha, le 24 mars 2002 est décédé **Rolland Geoffroy**, à l'âge de 82 ans. Il laisse dans le deuil sa fille Lisette.



À l'hôpital Notre-Dame, le 27 juin dernier, est décédé **Bolek Kacpura**, à l'âge de 73 ans. Il était ancien dirigeant de la Société provinciale des Sourds du Québec (SPSQ) dans les années '80.

À Montréal, le 26 juillet, est décédé **Roland Phœnix** (entendant) à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Denise Côté.

À Montréal, le 28 juillet 2002, est décédé **Fernand Melançon** à l'âge de 72 ans. Il laisse dans le deuil ses sœurs et frères sourds : Adrienne, Annette, Claire, Cécile, Aimé et Philippe.



À l'hôpital Saint-Luc, le 22 juillet dernier, est décédé **Elphège Turbide** à l'âge de 68 ans. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Corinne (Jean-Louis Lebœuf), Yolande, Wilmond (Auréli), Denise, Éric (feue Merelie), Yves (Lise), Arnold (Colette), Audette (Constantin Mavrias), Mauril (Gloria Diblasio) ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis.

À Montréal, le 28 juillet est décédée **Frédérique Sénécal-Daubigny** à l'âge de 13 ans et 11 mois. Élève sourde fréquentant l'école Gadbois, elle était affligée depuis sa naissance d'une maladie qui l'a emportée.

À Saint-Mathieu-de-Beloeil, le 29 juillet dernier, est décédée **Madeleine Bérubé (Bernier)**. Elle laisse dans le deuil sa fille bien-aimée Louise Bernier, enseignante à l'école Gadbois, et son conjoint, Jules Desrosiers.

Mme Bérubé était une militante de longue date dans sa ville natale de Beauceville.

À Richmond, le 22 août 2002, est décédé **Romain Auclair** à l'âge de 84 ans. Il laisse dans le deuil ses trois filles sourdes : Henriette (Léveillé), Diane et Jacqueline.

À Montréal, le 23 août 2002, est décédée **Bernadette Roy Vaillancourt** à l'âge de 86 ans. Elle laisse dans le deuil ses trois fils sourds, Jean-Guy, Gilles et Claude.

À Albanel au Lac-Saint-Jean, le 30 août est décédé **Louis-Aimé Lavoie** à l'âge de 67 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Colette Doucet ainsi que trois enfants.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Baptême

Jade est née le 31 mars 2002 à Saint-Janvier (Mirabel). Deuxième enfant de Gilles Savoie et Marina Senneville (entendante), elle a été baptisée le 25 août 2002.

Félicitations aux heureux parents. ■

Nouvelle de l'Association des Sourds de Victoriaville

Par Juliette DROUIN
Secrétaire

Photo : ASV

15^e Tournoi de dards

Le 15^e Tournoi de dards a eu lieu le 13 avril 2002 au Club Chevalier du 90 rue Belmont à Victoriaville. En tout, 76 personnes qui ont participé à l'événement : 40 joueurs, 31 visiteurs et cinq enfants.

Voici, en détails, les prix remis aux participants.

Les bourses aux gagnants : Marie-Louise Boisvert et Yvon Latour 150 \$, Marc Lamoureux et Gilbert Sheehy 110 \$, Luc Therrien et Danielle St-Onge 70 \$, Michel Lussier et Denis Hébert 50 \$, Mario Lessard et Claude Moreau 20 \$.

Les records : Nicole Bourque 128 points 20 \$, Pierre Rivard 133 points 20 \$.

TIRAGES

Joueurs : Marjolaine Boily cible, Marc Lamoureux deux tasses de dards, Fabienne Voyer jeu de cartes de l'ASV.

Souper : Michel Lussier billet pour le souper 30^e anniversaire (valeur 50 \$), Claire Marchand billet pour la soirée 30^e anniversaire (valeur 20 \$).

Prix de présence : Carmen Raymond 10 \$, Marquis Allaire jeu de cartes de l'ASV.

Moitié-moitié : Jimmy Painchaud 20 \$, Francis Lacroix 20 \$, Marie-Josée Lefebvre 20 \$, Claude Moreau 13 \$.

Jeux pour les adultes : Josée Dupont - construction de boîte 10 \$, Rolland Janvier - couture de dards - 10 \$.

L'an prochain, le 16^e Tournoi de dards aura lieu le 12 avril 2003. ■



Lors du 15^e Tournoi de dards tenu le 13 avril 2002. Jocelyn Lambert, président, Reine Talbot, directrice, Jean-Claude Simoneau, directeur, Pierrette Groulx, trésorière, Pierre Gosselin, directeur, Arthur Drouin, vice-président, Juliette Drouin, secrétaire, Nancy Paquet, secrétaire adjointe.



30^e anniversaire
de fondation

Samedi 19 octobre 2002
Hôtel - Motel Colibri
Victoriaville, Qc

Association des Sourds de Victoriaville inc.

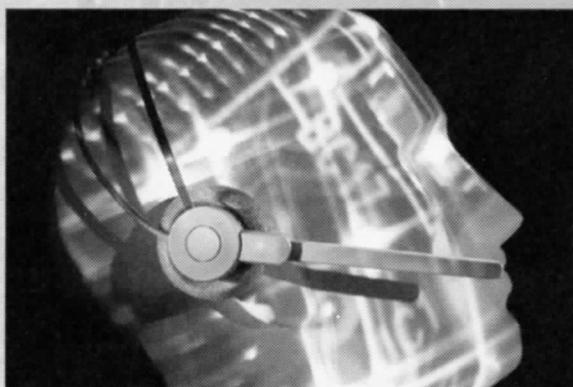
C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002-2003

Jocelyn Lambert, président
Arthur Drouin, vice-président
Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière
Pierre Gosselin, directeur
Jean-Claude Simoneau, directeur

Marie-Rose Marchand, directrice
Reine Talbot, directrice
Nancy Paquet, secrétaire-adjointe



**Nous ne répondons
pas seulement à l'appel...**

**Nous répondons
aussi à vos besoins.**

Chez Nordia, en tant que gestionnaires de contacts clients, nous comprenons que votre actif le plus précieux est votre clientèle. Notre but est de vous aider à la développer, à bien la servir et à identifier de nouvelles avenues.

3100, boul. de la Côte-Vertu , bureau 510
Saint-Laurent (QC) H4R 2J8
Téléphone (514) 332-5888
Télécopieur (514) 332-9930
Internet www.nordia.ca

nordia

Montréal 2003

www.wfd2003.org

14^e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds

du 18 au 26 juillet 2003 au Palais des Congrès de Montréal



— RAPPEL —

Il ne reste que 10 mois avant ce congrès et
les inscriptions vont bon train.

La date limite pour l'inscription régulière est le **31 octobre**
et après cette date les prix seront majorés de 50\$.

HÂTEZ-VOUS !

Pour plus d'informations : 14^e Congrès Mondial de la Fédération mondiale des Sourds
JPdL - Secrétariat • 1555 Peel, suite 500, Montréal, Qc H3A 3L8
Tél. et ATS : (514) 287-9107 • Téléc. : (514) 287-1248 • Courriel : cms2003wcd@jpdL.com